La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 92 n°28 • du 26 octobre au 1 novembre 2005 • **SAINT-BONIFACE**
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Le Foyer Valade grandit

Six millions $ et 36 lits de plus : Le Foyer Valade entame des travaux de construction qui lui donneront une toute nouvelle aile en 2006.

■ **Page 5.**

Quel avenir pour la Résidence Langevin?

Les jeux sont loin d'être faits dans le dossier de la résidence Langevin, alors que les propriétaires veulent poursuivre leur projet résidentiel.

■ **Page 8.**

Dossier compostage

Le compostage des matières organiques issues des activités agricoles : une solution bonne pour l'environnement et pas si difficile à réaliser.

■ **Pages 16 et 17.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Bain de foule pour Michaëlle Jean



photo : Hubert Pantel

Son voyage au Manitoba comportait une visite en terre francophone et ce sont près de 600 personnes qui se sont alors déplacées pour rencontrer Michaëlle Jean. La nouvelle gouverneure générale du Canada, qui fait l'unanimité autour de son humanisme et de son charisme, veut défendre les minorités francophones. ■ **Page 3.**



Réglez vos montres et horloges le 30 octobre, alors que nous retournons à l'heure normale.

À très exactement 1 h 59 du matin, il faudra reculer la petite aiguille d'une heure…



photo : Mélanie Morin

L'Assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine s'est conclue par la remise des prix Riel le 22 octobre. À lire : notre reportage sur les travaux de l'AGA et les récipiendaires des prix.

■ **Pages 6 et 7.**

Coup d'œil national



FRANCOFONDS

Investir dans nos écoles

Les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine sont invitées à créer un fonds scolaire à travers Francofonds.

Mélanie MORIN

Francofonds s'associe avec la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pour la création de fonds scolaires. L'initiative, qui a pris un an avant de devenir réalité, a été pensée dans le cadre du 10e anniversaire d'existence de la DSFM.

« Nous voulons offrir l'occasion de contribuer à Francofonds, mais aussi à une école, explique le président de Francofonds, Michel Chartier. C'est une façon de rendre hommage à nos écoles et d'appuyer leur épanouissement. »

Le nouveau partenariat avec la DSFM permettra de créer des fonds scolaires, de développer une culture philanthropique chez les élèves, de cibler des gens qui deviendront ambassadeurs pour la promotion de Francofonds lors de collectes. On veut aussi augmenter le nombre de donateurs et donner plus de visibilité à la fondation.

« Ce partenariat est important pour nous, indique le président de la DSFM, Bernard Lesage. Il profitera pleinement à nos élèves, à nos écoles et à nos communautés. »

Un premier fonds et des dons

Francofonds a profité du lancement de sa campagne de financement pour annoncer la mise sur pied d'un premier fonds scolaire, celui du Collège Louis-Riel (CLR). Léo Robert en sera le président honorifique.

« Ce fonds nous aidera à financer des projets qui viendront enrichir la vie des élèves, indique la présidente du comité scolaire du CLR », Louise Cooney.

« C'est le rôle de l'école de transmettre plus que des connaissances académiques, pense Léo Robert. Elle est aussi là pour former des citoyens, bâtir une société. »

Pour inciter les gens à investir dans le fond scolaire du CLR, la famille Gareau a offert de transférer son fonds de famille de plus de 10 000 $ au nouveau fonds scolaire du CLR.

Le conseil étudiant du CLR et Léo Robert ont aussi fait un don au fonds. « Nous voulons remercier tout le monde, avance Louise Cooney. Nous sommes vraiment heureux de ces dons. »



photo : Mélanie Morin

Le président honorifique du nouveau fonds scolaire du Collège Louis-Riel, Léo Robert.

Objectif : 250 000 $

C'est le temps de l'année où Francofonds lance sa campagne de financement. Tout comme la précédente, l'objectif est de 250 000 $.

« C'est un bon objectif, croit le président de Francofonds, Michel Chartier. Il n'y a aucune raison pour ne pas l'atteindre. Il y a plusieurs façons d'aller chercher des dons et maintenant, nous en avons une nouvelle avec la création des fonds scolaires. »

Un nouveau poste d'agent de prélèvement a également été instauré. « Ça va beaucoup aider, pense Michel Chartier. Surtout au début de la campagne où il faut mettre le paquet pour laisser savoir aux gens que nous avons besoin d'eux. »

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Christianne HACAULT** et **Mélanie MORIN** ■ Stagiaire : **Prune VELLOT** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

Visite de la gouverneure générale

« Vous allez trouver en nous des alliés »

Malgré l'arrivée du temps froid, le Manitoba a chaleureusement accueilli la gouverneure générale lors de sa première visite officielle, du 18 au 20 octobre.

Christianne HACAULT

« On entend souvent dire que Winnipeg est la capitale provinciale où il fait le plus froid, a déclaré Michaëlle Jean, rapellant qu'il faisait encore 30°C à Ottawa lorsque le Manitoba a subi sa première tempête de neige il y a quelques semaines. Mais ce que les bulletins météorologiques ne disent pas, c'est que l'accueil chaleureux de ses résidants est plus fort que les rigueurs du climat. Je ne suis pas prête de l'oublier. »

La gouverneure générale a choisi le centre géographique du Canada comme point de départ pour sa première tournée officielle du pays. En compagnie de son époux Jean-Daniel Lafond, elle a passé trois journées bien chargées à Winnipeg. À son agenda ont figuré des rencontres avec des dignitaires, mais aussi avec des membres de la communauté, dont des femmes victimes de violence, des jeunes autochtones et des nouveaux citoyens.

Ces rencontres sont le reflet de la devise que s'est donnée Michaëlle Jean pour encadrer son travail de gouverneure générale, *Briser les solitudes*. « Il y a plusieurs solitudes, remarque-t-elle. Il y a les solitudes des communautés minoritaires, les solitudes aussi des gens qu'on peut considérer comme des sans-voix. Il y a les solitudes des démunis. J'ai passé, par exemple, du temps avec des groupes de femmes qui travaillent avec la question de la violence faite aux femmes. Et c'est formidable de voir tout le travail qui se fait pour aller vers les personnes les plus en détresse, les personnes qui ont à repartir de rien pour se refaire. J'ai passé du temps avec différents groupes, je suis allée dans un refuge pour femmes qui fuient la violence. Quand on a un problème, toutes les personnes ont la possibilité de se retrouver, d'échanger, de penser à faire des choses ensemble. En tant que citoyenne parmi les citoyens, je veux vraiment être le relais de tout cela.

« Quand on dit solitudes on dit aussi détresse, on dit aussi isolement, rappelle Michaëlle Jean. Et l'important c'est de créer des ponts pour que les situations d'isolement aboutissent sur des occasions de rencontre et de partage. C'est-à-dire dans une ville, d'une province à l'autre, d'un groupe à l'autre. Et concrètement c'est comme ça que j'ai l'intention de jouer ce rôle-là. » Le gouvernement du Manitoba a d'ailleurs annoncé, à l'occasion de sa visite, la mise en place d'un programme d'assistance monétaire pour des femmes victimes de violence qui veulent retourner aux études.



photo : Hubert Pantel

Michaëlle Jean, en compagnie de la rectrice du Collège universitaire de Saint-Boniface, Raymonde Gagné et du président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher.

Rencontrer les francophones

Michaëlle Jean et son mari ont passé l'après-midi du 19 octobre en compagnie de la communauté franco-manitobaine. Près de 600 personnes se sont rassemblées dans le centre étudiant du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) pour rencontrer la gouverneure générale. « Quel plaisir de m'adresser à vous en français à la fin de cette journée très chargée », a déclaré Michaëlle Jean.

Michaëlle Jean a profité de l'occasion pour réitérer son appui aux communautés francophones. « Nous donnons un coup de chapeau à ce grand courage qui est le vôtre, affirme-t-elle. Nous connaissons la résilience nécessaire pour garder sa place et nous voulons propager votre exemple et votre message à la grandeur du pays. Vous allez trouver en nous des alliés de tous les instants. » « Vous êtes une communauté pas solitaire, avec laquelle je suis solidaire », a ajouté Jean-Daniel Lafond.

Visite marquante

Les gens qui ont pu rencontrer Michaëlle Jean n'oublieront pas sa visite de sitôt. Parmi les remarques sur son charisme et sa beauté, les personnes présentes ont surtout noté son message d'inclusion et d'espoir. « Je suis content de voir qu'elle prend en considération la communauté francophone hors Québec, affirme un étudiant du CUSB, Julien Desaulniers. C'est cool de voir que c'est une priorité, qu'elle a pris le temps de venir nous voir. »

« On ne peut s'empêcher d'être une bonne personne quand on est l'épouse d'un philosophe, lance Taïb Soufi, qui a eu l'occasion d'échanger quelques mots avec la gouverneure générale. Je lui ai souhaité bonne chance au gouvernail du Canada, qui est un très beau navire. »

Le directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, est heureux que la gouverneure générale ait consacré une partie de sa courte visite à la rencontre des Franco-Manitobains. « Ce qu'elle dit, ce ne sont pas seulement des mots, estime-t-il. Elle capte les idées, elle comprend qui on est et où on s'en va. Elle ne veut pas être figurante à l'extérieur, mais bel et bien participer à notre épanouissement. »

L'accueil que la communauté a réservé à la gouverneure générale n'est pas passée inaperçu. « Ce qu'il y a de formidable, c'est de voir à quel point il y a une charge d'espoir, une espèce d'accueil de ma présence comme une marque de reconnaissance, a signalé Michaëlle Jean, après avoir fait le tour de la pièce pour rencontrer le public. Et j'ai vu à quel point ces mots que j'ai prononcés à mon installation comme gouverneure générale ont eu une résonance pour les gens d'ici, quand j'ai parlé de la résilience des francophones hors Québec. Je sais à quel point ça a résonné comme une réalité profonde, un combat de tous les instants, et je me sens honorée que les gens voient en moi une possibilité de quelqu'un qui est là, qui est à l'écoute, qui va aussi transmettre cela, va aussi travailler pour que ce soit reconnu, pour que ce ça se vive aussi dans le plus grand des respects et en en faisant la promotion dans le sens que c'est une valeur ajoutée, une valeur essentielle à l'ensemble des citoyens de ce pays. »

Jean-Daniel Lafond rencontre les étudiants

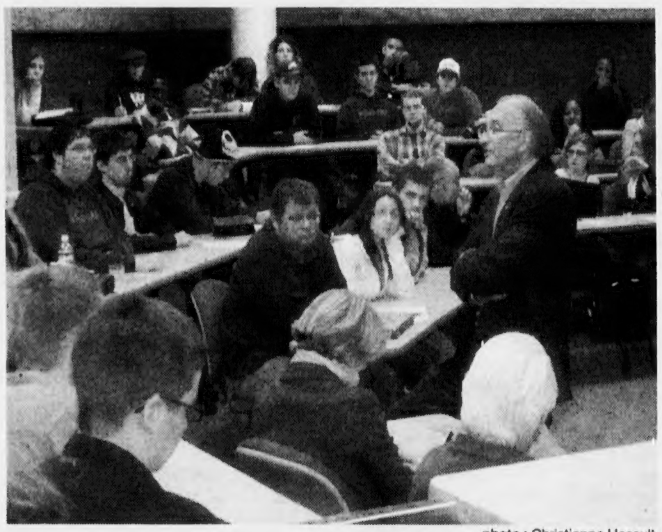


photo : Christianne Hacault

Une cinquantaine d'étudiants et de professeurs du Collège universitaire de Saint-Boniface ont participé, le 19 octobre, à une discussion sur les liens entre le cinéma et la réalité en compagnie de Son Excellence Jean-Daniel Lafond. Philosophe et cinéaste de profession, Jean-Daniel Lafond a répondu aux questions de la salle portant sur son documentaire *Le Cabinet du docteur Ferron*, le cinéma, la philosophie et les critiques des médias, qui l'ont qualifié avec son épouse de « séparatistes ».

Éditorial

Michaëlle Jean, gouverneure générale

Si Michaëlle Jean a senti qu'elle devait reprendre le contrôle des événements après la tempête qu'a suscité sa nomination au poste de gouverneure générale du Canada, elle a montré la semaine dernière qu'elle savait comment s'y prendre!

Entrevue exclusive dans le *Free Press* et Une de *L'Actualité* ont précédé sa première visite officielle qui a donné lieu, à Winnipeg, à un encensement venu de toutes parts. Michaëlle Jean est repartie auréolée de popularité, acclamée pour son humanisme, louangée pour son charisme, laissant derrière elle une presse dithyrambique et une population béate d'admiration.



par Sylviane Lanthier

Ses qualités personnelles et le force de son discours sont indéniables : venue d'Haïti, Michaëlle Jean est loin d'avoir grandi dans de la *ouate*; elle a au contraire goûté aux pires côtés de la vie dans un pays totalitaire. Au Canada, c'est une femme qui s'est longtemps intéressée aux causes des femmes victimes de violence, et qui a pour les moins fortunés de ce monde une compassion véritable qui n'est pas teintée de condescendance. Femme de cœur, elle est aussi une femme de tête, comme le démontrent une carrière de journaliste qui a mis en valeur son savoir-faire, et son tout premier discours à titre de gouverneure générale, par lequel elle indique vouloir jouer un rôle réel pour l'avenir de ce pays.

Toutes ses qualités personnelle peuvent-elles l'aider à transformer le rôle traditionnel de gouverneur général en quelque chose de plus... utile ? Car c'est beaucoup cela que reprochent ses détracteurs à Michaëlle Jean : pourquoi donc s'être laissée entraîner dans un poste prestigieux, certes, mais qui ne sert aux yeux de plusieurs (au Québec en tout cas) qu'à perpétuer une institution désuète et monarchiste en plus?

Le gouverneur général représente la reine, qui reste le chef d'état de ce pays : à ce titre, le GG forme et démet les gouvernements, sanctionne les lois, représente officiellement le pays. Une fonction que la démocratie et la souveraineté du Canada a rendu symbolique, et dont on peut croire qu'elle sert davantage à remercier des amis du pouvoir qu'à promouvoir de véritables changements... Mais il y a aussi eu des GG qui ont tiré profit de cette fonction pour amener les Canadiens à réfléchir sur ce qu'ils sont. Adrienne Clarckson, à qui on peut reprocher son faste, a cependant été de ces GG qui ont fait plus que simplement accomplir des fonctions protocolaires. Et Michaëlle Jean semble vouloir suivre cette voie à son tour, en utilisant tout ce qui fait d'elle un personnage intéressant dans ce Canada du 21e siècle : elle est immigrante, Noire, femme, francophone, et elle est sensible à plusieurs des réalités qui font du Canada ce qu'il est aujourd'hui, dont la place de sa francophonie minoritaire.

Réussira-t-elle à inscrire une marque quelconque sur ce pays au cours des cinq années à venir ? Seul le temps le dira. Mais si par le regard d'une femme qui veut faire une différence, le Canada se retrouvait dans cinq ans plus tolérant, plus conscient de ses minorités et plus riche de cette connaissance, Michaëlle Jean n'aurait pas été gouverneure générale en vain.



À VOUS la parole

Précisions sur la grippe

Madame la rédactrice,

J'aimerais apporter quelques précisions au sujet de l'article du 19 octobre portant sur la pandémie imminente de grippe aviaire. Comme deux ou trois semaines se sont écoulées entre mon entretien téléphonique avec Madame Vellot et la parution de l'article et que les connaissances progressent assez vite dans ce domaine, j'ai cru bon de rendre compte d'observations récentes.

Le virus responsable de la grippe aviaire, H5N1 (et non pas H5M1, comme l'a laissé entendre le téléphone) se propage d'oiseaux infectés aux humains, mais les spécialistes ne croient pas qu'il puisse se transmettre entre humains. La grande peur est que H5N1 subisse des mutations qui le rendent transmissible entre humains.

Pour l'instant les principaux modes de propagation sont reliés aux oiseaux infectés, notamment la volaille. L'importation illégale de volaille et la migration des oiseaux sont donc à craindre. D'autre part on sait pour le moment que le médicament antiviral Tamiflu® agit à un certain point pour combattre le virus H5N1, mais ce médicament demeurerait-il efficace advenant des mutations du virus?

C'est une question inquiétante. Il y a aussi qu'au moment de l'entretien la grippe aviaire n'avait atteint des gens qu'en Asie, mais malheureusement au cours des deux dernières semaines des cas se sont confirmés en Turquie et en Roumanie, et une personne se trouve sous observation en Grèce pour infection possible. Aucun cas ne s'est encore manifesté sur notre continent à la rédaction de cette lettre, mais cela ne semble pas rassurer les spécialistes, qui redoublent d'effort pour la prévention de cette maladie.

Merci de votre attention,

Hélène Perreault
Département de chimie
Université du Manitoba
Le 21 octobre 2005

Écrivez-nous!

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

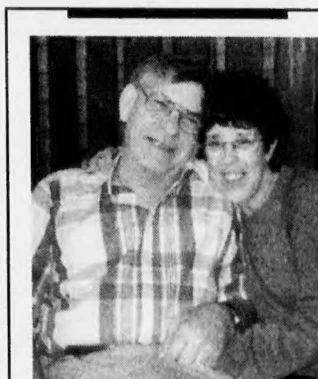
Rectificatif

Une modification est à apporter à l'article *Fan comblé de Georges Hamel*, paru dans *La Liberté* du 19 octobre au 25 octobre 2005. Le spectacle du 27 novembre 2005 n'aura pas lieu à Saint-Léon, mais à Somerset.

Citation DE LA SEMAINE

« Est-ce que nous valons aussi quelque chose? Qui dirige le système pour qu'on nous oublie? »

Voilà le cri du coeur d'un réfugié politique de la République démocratique du Congo, où les violations aux droits de la personne sont courantes. Témoignage troublant. ■ **Page 19.**



Félicitations

Fernand et Lina Laurencelle

à l'occasion de votre 40e anniversaire de mariage!

Vous êtes une source d'inspiration pour nous tous.

Bravo Memère et Pepère pour vos 40 ans d'amour!

De vos 15 petits-enfants

SANTÉ

Une addition au Foyer Valade

Après plus de cinq ans de travail, une nouvelle aile sera construite au Foyer Valade.

Mélanie MORIN

Une addition sera construite au Foyer Valade. Le projet, totalisant près de 6 millions $, ajoutera 38 lits à l'établissement offrant des soins de longue durée aux personnes âgées.

« Cet ajout permettra de réduire les délais d'attente d'admission au Foyer Valade et de libérer des lits à l'hôpital Saint-Boniface, avance le ministre de la Santé du Manitoba, Tim Sale. Le Foyer Valade a démontré une grande qualité dans les soins de santé, ils offrent compassion et professionnalisme et le gouvernement a choisi de continuer à bâtir sur ces réalités. »

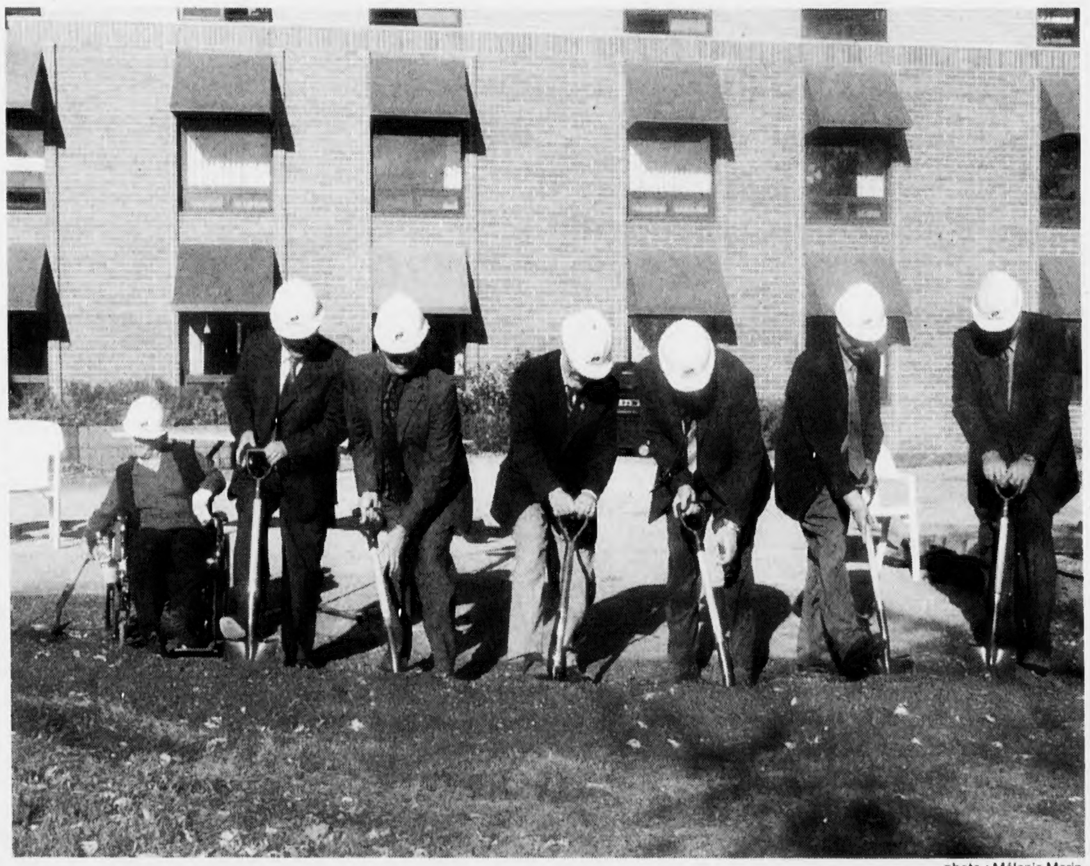


photo : Mélanie Morin

Une pelletée de terre a été organisée pour annoncer la construction d'une nouvelle aile au Foyer Valade.

La nouvelle adition, créée par l'architecte Étienne Gaboury, aura pris plus de cinq ans avant de voir le jour. La nouvelle aile aura une vocation précise : s'occuper des aînés souffrant de démence et atteints d'Alzheimer. « Grâce à ce projet, nous continuerons d'offrir une qualité de vie la plus riche possible à nos aînés, indique le président du conseil d'administration du Foyer Valade, Georges Druwé. Nous pourrons également offrir une programmation en fonction des besoins spécifiques d'une population avec des besoins particuliers. »

Le projet, principalement financé par Santé Manitoba, a aussi reçu l'appui de la communauté. « Sans la communauté, nous n'aurions pas pu atteindre notre but, explique le président de la campagne de levée de fonds, Brian Denysuik. L'appui de donateurs privés était aussi essentiel pour démontrer au gouvernement l'importance de créer un environnement unique pour ceux qui en ont besoin. »

Au total, la campagne de financement aura permis de contribuer pour 975 000 $ au projet. « Le but premier était d'atteindre 700 000 $, indique Brian Denysuik. C'est le montant dont nous avions besoin pour que le projet devienne réalité. Avec les quelques 200 000 $ supplémentaires, nous construirons une aire commune qui fera le lien entre les facilités existantes et la nouvelle construction. C'est aussi à cet endroit que sera construit un mur des donateurs pour remercier ceux qui nous ont si généreusement donné. »

Le Foyer Valade a été établi par les Sœurs Grises en 1988. L'établissement fait partie de la Corporation catholique de la santé du Manitoba. Sa mission est d'apporter des soins personnels holistiques aux personnes âgées en perte d'autonomie. Depuis 1993, le Foyer Valade est désigné comme une institution francophone.

La nouvelle aile, en plus d'ajouter 38 lits, permettra de créer 30 nouveaux emplois. Si tout va bien, l'ouverture officielle devrait avoir lieu en août 2006.

SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

La SFM doit-elle changer de nom?

La communauté sera appelée à se prononcer sur la question lors d'une consultation publique le 3 décembre.

Christianne HACAULT

Le nom de la *Société franco-manitobaine* (SFM) est-il devenu trop exclusif? Est-ce que le nom *Société francophone du Manitoba* saurait mieux refléter la communauté, qui compte de moins en moins de gens de « souche franco-manitobaine »?

La SFM a annoncé, lors de son assemblée générale annuelle (AGA) le 22 octobre, qu'elle tiendra un forum public sur la question le 3 décembre. La rencontre permettra à l'organisme de sonder l'opinion publique et d'analyser les avantages et désavantages associés au changement de nom. Une proposition finale sera mise au vote à la prochaine AGA de la SFM.

« J'applaudis le fait qu'ils veulent avoir un forum pour ne pas avoir à revenir sur leur décision, indique celui qui avait déposé la proposition à l'AGA de 2004, Aimé Boisjoli. J'aurais aimé que ça aille plus vite mais, ultimement, la discussion est commencée. »

Jeunesse représentée

La SFM a étudié la possibilité de créer un siège jeunesse au sein de son conseil d'administration, suite à un avis de motion déposé à l'AGA de 2004. La proposition voulait que la SFM crée un siège permanent réservé à un individu âgé de moins de 30 ans. L'assemblée a défait la proposition, en faveur d'un « maintien total de l'ouverture du conseil d'administration » en ne réservant aucun siège, « ni pour les jeunes, ni pour d'autres groupes ».

Les jeunes ont tout de même retrouvé leur voix au sein du conseil d'administration de la SFM avec l'élection d'Éric Plamondon au poste de conseiller, région urbaine ou rurale. « Je voulais qu'on mette l'accent sur la jeunesse pour assurer la relève, indique l'auteure de l'avis de motion, Joëlle Saltel. L'élection d'Éric est un bon début, et le fait qu'il n'occupe pas un siège réservé à la jeunesse met son poste encore plus en valeur. »

Accord de collaboration

L'AGA 2005 a également été la rampe de lancement d'un nouvel accord de collaboration entre le ministère du Patrimoine canadien et la SFM pour les années 2005-2006 à 2008-2009. « C'est un accord qui dresse les grandes lignes pour la prochaine entente, qui donne la toile de fond, affirme le directeur général de la SFM, Daniel Boucher. Ça crée un partenariat officiel avec le ministère et nous engage à un processus. C'est maintenant que commence le vrai travail de négociation pour la prochaine entente. »

Dépôt de rapports

Deux rapports ont été dévoilés lors de la rencontre : *La Communauté francophone urbaine : Quel avenir!* et *Épanouissement futur de notre communauté et promotion de sa vitalité*. Le premier énonce les résultats du forum urbain tenu en mai dernier. Le deuxième offre un portrait global de la francophonie manitobaine.

La Communauté francophone urbaine : Quel avenir! est une synthèse des discussions qui ont eu lieu le 7 mai au Collège Louis-Riel. La SFM espère recevoir des réactions de la communauté avant de passer à la prochaine étape. Une rencontre de gens et organismes directement liés au développement économique de la francophonie urbaine sera organisée en décembre pour déterminer quel suivi sera nécessaire.

Le deuxième rapport, préparé par la firme Mosaik consultants, permettra à la SFM et aux autres organismes promoteurs de la francophonie d'évaluer l'efficacité de leurs activités sur l'élargissement de l'espace francophone. « Le grand constat c'est que, malgré les investissements, il y a toujours de l'assimilation, signale Daniel Boucher. Il ne faut pas nier les choses difficiles, mais plutôt passer à l'action. Ce rapport nous permettra de poser des questions qui vont nous aider à nous orienter pour les cinq à dix prochaines années. » Une rencontre de gestionnaires d'organismes francophones aura lieu en janvier, afin qu'ils puissent réorienter leur tir selon les conclusions du rapport.



photo : Christianne Hacault

Aimé Boisjoli, qui avait proposé que la SFM change de nom à l'AGA de 2004, est heureux que son idée fasse l'objet d'une consultation publique.

Francofonds

La SFM a annoncé une contribution spéciale de 50 000 $ à Francofonds. La moitié de cette somme sera versée au fonds actuel de la SFM, dont le mandat a été modifié pour assurer la « pleine continuité francophone », c'est-à-dire la continuité du fait francophone dans les familles. Ce nouveau mandat reflète la première orientation de la stratégie d'agrandissement de l'espace francophone de la SFM.

L'autre moitié de la contribution ira vers la création d'un nouveau fonds. Celui-ci aura comme mandat de promouvoir la mise en œuvre des quatre autres orientations de la stratégie de la SFM, soit « le goût du français aux familles mixtes, le choix des nouveaux arrivants, le rapprochement avec les personnes bilingues et la sensibilisation des anglophones. »

Un ascenseur, SVP

La SFM étudiera par ailleurs la possibilité d'installer un ascenseur à la Maison franco-manitobaine. Les étages supérieurs de l'édifice, qui abritent entre autres les bureaux de la SFM et de la Fédération des aînés franco-manitobains, ne sont accessibles que par voie d'escalier. La proposition de Lina LeGal, qui veut que « la SFM trouve les ressources financières pour acheter un ascenseur à la Maison franco-manitobaine », a été adoptée par l'assemblée.

AU CANADA

DE L'ESPOIR POUR S-3

Le projet de loi S-3 est en voie d'être adopté. Ce projet de loi donnerait un pouvoir exécutoire à la partie 7 de la Loi sur les langues officielles. Cette modification aurait des répercutions dans plusieurs causes où des minorités linguistiques revendiquent des services égaux dans leur langue.

Le 20 octobre, le Comité des langues officielles a adopté des amendements au projet de loi pour faciliter son acceptation par les différents partis. Le ministre responsable des langues officielles, Mauril Bélanger, explique que le gouvernement a accepté d'appuyer le projet à deux conditions: les pouvoirs exécutoires de la loi ne s'appliqueront qu'au fédéral; et cette obligation deva en être une d'action et non de résultat.

« Si ce projet de loi est adopté, ça va transformer la façon que le gouvernement voit les communautés de langues officielles. Il va falloir qu'il s'intéresse beaucoup plus étroitement aux minorités linguistiques et qu'il prenne des mesures pour obtenir l'équité », laisse entendre Mauril Bélanger.

DE L'ARGENT POUR L'ÉCONOMIE EN FRANÇAIS

Diversification de l'économie de l'Ouest (DEO) renouvelle ses ententes avec ses partenaires du réseau de services aux entreprises de l'Ouest canadien. Les organisations qui oeuvrent auprès de différentes clientèles (femmes, francophones), les Sociétés d'aide au développement des collectivités et les centres de services aux entreprises voient donc leur financement reconduit et bonifié pour une période de cinq ans. DEO investit ainsi 165,6 millions de dollars dans ce réseau qui appuie la croissance des PME et le développement économique. Les organisations qui desservent les francophones dans les quatre provinces de l'Ouest, telles le CDEM au Manitoba, recevront 10,9 millions $ sur cinq ans.

PLUS DE SIÈGES SOCIAUX DANS L'OUEST?

La sénatrice franco-albertaine Claudette Tardif a déposé le 20 octobre une motion au Sénat, pour étudier le déménagement de bureaux du gouvernement fédéral, en rapport avec le respect de la Loi sur les langues officielles. La sénatrice veut que la question soit étudiée par le comité sénatorial permanent sur les langues officielles et que celui-ci émette ses recommandations, au plus tard, le 15 juin 2006.

« Cette motion est une autre occasion pour le Sénat de faciliter le déménagement de bureaux du gouvernement et de veiller à ce que cela se fasse d'une manière qui respecte la loi et les droits des fonctionnaires fédéraux que prévoit la partie V de la *Loi sur les langues officielles* », a affirmé la sénatrice Tardif.

La Commission canadienne du tourisme envisagerait d'installer son siège social à l'extérieur d'Ottawa, et le ministère des Travaux publics pourrait déménager 400 traducteurs au Nouveau-Brunswick. « Nous voulons garantir que le gouvernement fédéral n'aura pas à intervenir par voie de décret au chapitre de la langue de travail quand il déplacera ses services vers des régions non désignées, explique la sénatrice, précisant qu'il s'agit « d'établir des politiques et des lignes directrices claires auxquelles se conformera le gouvernement en cas de déplacement de ses services vers des régions non désignées. »

PRIX RIEL

Des gens d'exception

Quatre Prix Riel ont été décernés lors de la 23e édition du gala de la Société franco-manitobaine.

Mélanie MORIN



photo : Mélanie Morin

Les récipiendaires des Prix Riel 2005 : Charles Lavack, Louis Bernardin, Hélène LeMay (pour Marcien LeMay), Yvon Dumont et Louis Paquin.

Marcien LeMay, Louis Bernardin, Louis Paquin et Charles Lavak et Yvon Dumont : voici les récipiendaires des Prix Riel 2005.

« Le Prix Riel est un hommage rendu à tous les ans par la Société franco-manitobaine à des francophones du Manitoba qui, de façon remarquable, ont contribué, surtout bénévolement, au développement de la collectivité tout en suscitant chez les nôtres le goût de vivre en français », a expliqué d'entrée de jeu le maître de cérémonie de la soirée, Donald Legal.

Marcien LeMay

Le premier Prix Riel de la soirée, a été un hommage posthume rendu à un artiste qui nous a quitté en septembre. « Cet homme savait ce qu'il voulait et avait le courage de le dire, a rappelé la présentatrice du prix et directrice de la galerie d'art du Centre culturel franco-manitobain, Nicole Coulson. Sa vision radicale et audacieuse a eu un impact considérable lorsqu'il a créé la statue de Louis Riel. Il a toujours été honnête envers son œuvre et courageux face à l'adversité.

« C'était un homme de grand cœur et de passion, a-t-elle poursuivi. Un ami fidèle très ouvert au partage. Il est devenu, au fil des ans, un parrain de la communauté artistique par sa présence, son intégrité et sa générosité. »

C'est la fille de Marcien LeMay, Gisèle LeMay-Hampson qui est venue accepter l'honneur desservi à son défunt père. « C'est un moment très spécial pour ma mère et moi, a-t-elle dit, visiblement très émue. Mon père aurait été tellement fier de recevoir ce Prix Riel. Merci beaucoup. »

Louis Bernardin

C'est pour ses activités communautaires et son bénévolat dans des domaines variés que Louis Bernardin a reçu le second Prix Riel de la soirée. « Il a quatre décennies de dévouement, a signalé le présentateur du prix, le directeur de la Caisse La Vérendrye, François Tétrault. Il est un homme d'action, un catholique dévoué et un fier francophone qui se soucie du bien-être des autres. Même depuis qu'il est à la retraite, il ne reste pas à rien faire et siège encore à de nombreux comités et participe à plusieurs activités. »

« J'ai deux grandes batailles dans ma vie, le français et les aînés, a affirmé Louis Bernardin. J'ai eu l'occasion d'aller au Québec avant la loi 101. Je me suis rendu compte que les francophones ne pouvaient pas parler entre eux en français dans les compagnies anglaises. Ce n'était pas normal et ça m'a choqué. C'est pour ça qu'encore aujourd'hui j'ai une fleur de lys au cou. Pour me rappeler que ce n'est pas normal que des francophones ne puissent pas se parler dans leur langue.

« Pour moi les Prix Riel ont toujours été prestigieux, a-t-il ajouté. C'est un vrai honneur d'en recevoir un. Je vous remercie. »

Louis Paquin et Charles Lavack

Les Productions Rivard célèbrent cette année leur 10 ans d'existence. « Louis Paquin et Charles Lavack sont deux hommes qui ont contribué aux arts et à la culture de façon remarquable, a avancé le présentateur du prix et président de l'Association étudiante du Collège universitaire, Renaud Lafond. Ils ont plus de 400 œuvres à leur crédit. Ce sont des visionnaires qui se sont dévoués à leur communauté bien au-delà du domaine professionnel. »

« C'est grâce au talent des gens du Manitoba et de l'Ouest que nous avons pu arriver là où nous sommes, a signalé Charles Lavack. Il y a de plus en plus de jeunes cinéastes de talent. On a 50 ans et ça approche alors je vous dis n'arrêtez pas! On a besoin de vous comme relève! »

« Il est important de se donner les outils pour exporter l'imaginaire en dehors du Manitoba, a dit Louis Paquin. Il faut définitivement donner la priorité à la culture et aux communications »

Yvon Dumont

« Persévérant, laborieux et astucieux, ce sont des mots qui décrivent bien Yvon Dumont, a indiqué le présentateur du prix et directeur de l'école communautaire Aurèle-Lemoine, Louis Allain. C'est en grande partie grâce à lui si Saint-Laurent fait parler de lui. Yvon Dumont a une passion pour le développement et le rayonnement de la culture métisse. Bénévole infatigable, son optimiste est contagieux. »

« Je ne suis pas certain de mériter un tel honneur, mais je l'accepte avec grande joie, a avoué Yvon Dumont. Se faire reconnaître par sa communauté est le plus grand honneur qu'un homme peut recevoir. On a raison d'être fier de notre langue et de notre culture métisse! »

RÉSIDENCE LANGEVIN

Démolition versus conservation

Le débat autour de la rentabilité de la Résidence Langevin se poursuit : faut-il ou non détruire le bâtiment? Deux points de vue s'affrontent en silence.

Prune VELLOT

La Résidence Langevin coûte cher, trop cher aux Chevaliers de Colomb. Aujourd'hui, l'une des seules solutions pour résorber les coûts liés aux frais d'eau et d'électricité, d'assurances, de taxes municipales ou encore de prêt hypothécaire, est d'augmenter les loyers des locataires.

« Jusqu'alors, nos loyers étaient très bas, explique le président du Conseil d'administration de l'Accueil Colombien, Philippe LeQuéré. Nous offrons un service communautaire et nous n'avons jamais fait d'argent avec l'édifice. Mais les loyers doivent être comparables aux frais. » Il faut préciser que la résidence ne bénéficie plus de l'aide financière des Chevaliers de Colomb et que le revenu issu de la location de salle ne suffit plus.

Toujours est-il que cette augmentation soudaine met en difficulté les organismes résidents. La présidente de la garderie Le P'tit Bonheur, Claire Dionne exprime son inquiétude : « Au 1er novembre, notre loyer va être augmenté de 40 % en moyenne, soit à 10 $ le pied carré. Ça nous dérange beaucoup, car nos ressources financières sont fixes. » Les ressources financières de la structure sont en effet basées sur les octrois du gouvernement et les frais de garderie pour les parents, dont les montants sont légiférés.

Entre 2000 et 2005, le loyer annuel a plus que doublé pour la garderie, compte tenu des augmentations progressives. Aujourd'hui, Le P'tit Bonheur va devoir faire quelques sacrifices, afin d'être certain de pouvoir payer. « Il va falloir qu'on réduise nos sorties et le renouvellement des jeux pour les enfants », affirme Claire Dionne déçue, mais prête à se battre pour le maintien de ce service à la communauté. Lors d'une prochaine rencontre avec les propriétaires, elle compte bien trouver un accord lui permettant de rester à la Résidence Langevin.

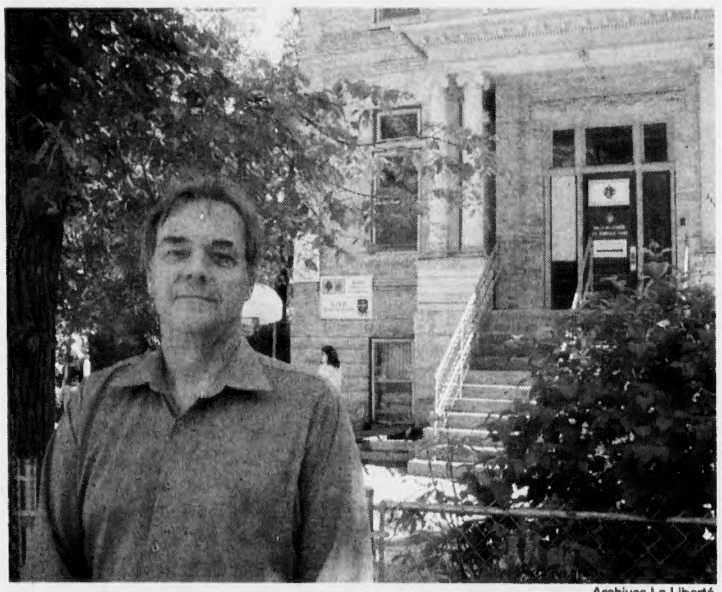
« Ce n'est pas tant la question du loyer qui me fait souci, ajoute-t-elle. C'est plutôt l'intention qu'ils ont d'éjecter tout le monde. Rien est officiel, mais c'est ce qu'ils ont laissé entendre aux nouvelles. Ça manque vraiment de clarté! » Trouver un autre local pour la garderie à Saint-Boniface ne serait de toute évidence pas facile, car les normes d'accueil pour les enfants sont strictes.

« En recevant 60 enfants, on aide 45 familles, insiste la présidente du P'tit Bonheur. Notre présence est importante pour la communauté. On est un premier pas dans le programme de francisation! Ils ne peuvent pas nous faire fermer! C'est moralement impensable! »

Au-delà des murs

La seule solution viable aux yeux des propriétaires reste pourtant celle de démolir la Résidence Langevin en vue de l'agrandissement de l'Accueil Colombien. Ce projet est cependant en suspens depuis le 12 septembre 2005, date à laquelle la Ville a refusé de déclasser l'édifice. Le bâtiment reste élevé au rang de monument historique, empêchant toute démolition.

Philippe LeQuéré et ses co-administrateurs ne désespèrent pas pour autant. Il ne cèderont pas le terrain. A priori, ils comptent déposer une nouvelle demande au Comité de biens immobiliers de la ville de Winnipeg, d'ici la fin mars 2006. « J'espère que la proposition sera cette fois acceptée, émet Philippe LeQuéré. Le temps arrange les choses. »



Archives La Liberté

La résidence Langevin, toujours au cœur du débat communautaire. David Dandeneau continuera à se battre pour éviter une démolition.

« Il faut dépasser la notion de brique et de ciment », ajoute-t-il, conscient cependant que le bâtiment a de la valeur pour la communauté. Il assure en préserver la mémoire. « L'élément historique de la Résidence Langevin sera préservé au travers d'un plan d'interprétation, affirme-t-il. La décoration intérieure et extérieure intégrera par exemple des objets ou des pierres qui existent ou ont existé. Il y aura aussi une série de photos pour commémorer les évènements. »

L'opposition sur ses gardes

Ce n'est pas sûr que ce dernier argument convainque les Amis du centre communautaire Langevin, qui assurent continuer à se battre pour le maintien de la résidence. « S'il le faut, on ira chercher d'autres alliés, affirme leur président, David Dandeneau. Il faut sauvegarder cet édifice, car il est au cœur même de la survie de la francophonie au Manitoba. Saint-Boniface prêche un patrimoine riche et on est en train de le détruire! »

Il comprend tout à fait que la résidence constitue un coût pour les propriétaires et ne voit pas particulièrement d'un mauvais œil l'augmentation des loyers. « C'est sûr que dans l'immédiat, c'est un fardeau pour les organismes résidents, déclare-t-il. Mais cela va peut-être les pousser à chercher un meilleur financement. Cela va peut-être être favorable à la rentabilité de l'édifice. » David Dandeneau cite en exemple la garderie du Petit Bonheur, qui pourrait notamment faire une demande d'aide auprès du gouvernement.

Rentabiliser l'édifice est la priorité des Amis du centre communautaire Langevin, afin d'éviter la démolition. « Il faut commencer par re-remplir le bâtiment pour payer les factures, explique David Dandeneau. Même si cela coûte cher, un effort communautaire est nécessaire. » Il travaille actuellement sur un plan d'affaires, qui pourrait être proposé à la Ville.

David Dandeneau est sensible au fait que Saint-Boniface manque d'unités comme celles de l'Accueil Colombien, pour les aînés pauvres. Toutefois, il pense qu'il est possible de trouver un autre terrain dans le quartier pour bâtir de nouvelles structures du genre et préserver la Résidence Langevin.

L'avenir de l'édifice est donc en statut quo. Les opposants à la démolition du bâtiment aimeraient qu'un débat public ait lieu. « Je pense que si les Chevaliers de Colomb acceptaient de discuter, je pourrais les convaincre en majorité du bien fondé de ma position, affirme David Dandeneau. Franco Magnifico, le conseiller de la ville pour Saint-Boniface, leur avait aussi conseillé d'établir un forum. Mais ils s'y refusent. »

AMÉNAGEMENT

Pointe Rivière : condos de luxe

De nouveaux condominiums devraient voir le jour à Saint-Boniface d'ici l'automne prochain, à l'extrémité nord de la rue Youville. La construction de Pointe Rivière, dont le budget s'élève entre 10 et 12 millions $, devrait débuter en mars 2006. 36 unités de 1200 à 1700 pieds carrés sont prévues, coûtant entre 200 et 290 000 $ chacune.

L'atout de ce projet est qu'il propose beaucoup de tranquillité. Situées dans une anse de la rivière Seine, les deux ailes de bâtiments vont se trouver dans un écrin de verdure. « Il y a vraiment une belle vue sur la rivière, déclare le responsable des ventes, Georges Bohémier. L'ensemble a un caractère très naturel, avec de grands espaces verts et de nombreux petits animaux. » Il précise même qu'il y aura des abris BBQ pouvant accueillir une quinzaine de personnes.

De plus, il s'agit d'un quartier calme, situé à proximité du centre de Saint-Boniface. « C'est facile d'accès, affirme Georges Bohémier. De là, tu peux tout faire. Tu es proche du centre commercial, de la poste, de la banque... » Il en va de même pour les loisirs, notamment avec une piste cyclable qui longe la propriété.

Quant à la construction elle-même, elle propose de nombreux avantages, comme un parc de stationnement chauffé ou un accès pour handicapés. Le responsable des ventes assure qu'il s'agit « d'une bâtisse qui a beaucoup de luxe ».

P. V.

Réaction mixte

La Comission scolaire franco-manitobaine a demandé aux comités scolaires de réagir à la politique B-39. L'éventail des opinions est aussi diversifié que les communautés d'où elles émanent.

Christianne HACAULT

La politique B-39 de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), politique qui établit les conditions selon lesquelles une école peut être ouverte ou fermée, continue de susciter des réactions. Les comités scolaires des 22 écoles de la DSFM ont jusqu'au 19 novembre pour déposer leurs réactions devant le comité de politiques de la commission scolaire (CSFM), qui décidera ensuite comment procéder.

La voix du rural

La plupart des comités scolaires qui représentent des écoles au rural sont solidaires dans leur opposition à la politique B-39 – Processus d'ouverture et/ou de fermeture d'école et/ou de cycle scolaire. « Ça n'aide pas du tout les petites écoles, dénonce le président du comité scolaire de l'école Saint-Lazare, Roland Blouin. On est chanceux comme c'est là parce que nos nombres tiennent, mais on est pris si on a une année *sèche* où il y a un faible taux de natalité. La politique est correcte pour les grosses écoles en ville, mais nous, on est une petite communauté francophone entourée d'anglophones. L'école est la seule ressource francophone dans le coin, et on ne peut pas risquer de la perdre. »

Même à La Broquerie, où le taux d'inscription est bien au-dessus du minimum énoncé dans la politique, le comité scolaire de l'école Saint-Joachim (ESJ) ne croit pas que les limites soient raisonnables. « S'il faut absolument avoir une politique de ce genre, les chiffres doivent être réduits, affirme la présidente, Ginette Piché. Idéalement, chaque cas doit être évalué de façon individuelle parce que chaque situation est unique. »

Le comité scolaire ESJ est par ailleurs en faveur de limites sur la distance qui doit être parcourue par les élèves. « Le transport scolaire est un gros facteur dans notre région, rappelle Ginette Piché. Les jeunes de Saint-Labre passent déjà 40 minutes dans l'autobus pour se rendre à l'école. Si jamais on fermait l'ESJ, l'école la plus proche est à Sainte-Anne et ils auraient à voyager 60 minutes, deux fois par jour. »

Pas complètement inutile

Le comité scolaire du Collège Louis-Riel (CLR) comprend l'inquiétude des petites écoles, mais croit qu'il est important que la DSFM adopte une politique sur l'ouverture et la fermeture d'écoles. « C'est important d'avoir une procédure en place qu'ils pourront suivre au lieu d'adresser chaque crise quand elle se présente, explique la présidente, Louise Cooney. Ce qui manque à la politique telle qu'elle est formulée, c'est la prise en considération de l'impact sur la qualité de l'enseignement. Il faut porter un regard plus important sur comment l'ouverture ou la fermeture d'écoles affecte les jeunes et leur éducation. »

Appui au recrutement

Bien qu'il appuie la mise en place d'une politique pour établir les conditions de fermeture d'école, le comité scolaire CLR croit que la DSFM devrait plutôt concentrer ses efforts pour empêcher que ses écoles se trouvent dans une situation précaire. « Il y a très peu qui se fait au niveau de la division pour le recrutement et la promotion des écoles, remarque Louise Cooney. Ils ont besoin de mettre en place un plan de marketing, surtout pour les petites écoles. Il faut voir comment encourager les ayants-droit d'inscrire leurs enfants à l'école française. »



DROITS JURIDIQUES EN FRANÇAIS

À la Cour de juger

La Cour suprême a entendu le 20 octobre les arguments des partis dans le cadre d'une cause qui pourrait avoir un impact important sur le déroulement de procès dans la langue de la minorité.

Jean-François BERTRAND (APF)



Photo : Jean-François Bertrand.

Maître Antoine Hacault à la Cour suprême.

La Cour suprême du Canada doit bientôt se prononcer sur une cause qui aura des effets sur les droits des minorités de langue officielles devant les tribunaux. L'avocat manitobain, Me Antoine Hacault, comparaissait jeudi dernier devant la Cour dans la cause Mario Charlebois c. Ville de Saint-Jean, pour y représenter la Fédération des associations de juristes d'expression française de Common Law.

Avoir droit à un procès dans sa langue, a-t-il déclaré devant le plus haut tribunal du pays, c'est plus que pouvoir s'adresser dans sa langue; « c'est également être compris dans sa langue ».

La Fédération des associations de juristes d'expression française de Common Law espère que la Cour se prononcera sur l'obligation du gouvernement quant à l'étendue des services en français dans les institutions judiciaires. L'avis de la Cour pourrait vouloir dire que tout le personnel doit être bilingue, et que les documents doivent être disponibles dans les deux langues officielles.

Me Hacault insiste sur un autre aspect des obligations du fédéral : il faut qu'il y ait une « offre active » des services dans les langues officielles. « Il est arrivé au Manitoba, devant un tribunal administratif, qu'une francophone n'ait pas pu avoir une audition en français : personne ne lui avait dit qu'elle y avait droit », explique l'avocat.

L'avis de la Cour suprême sur cette question pourrait avoir un impact sur tous les tribunaux administratifs, des régies des loyers aux tribunaux de la santé et de la sécurité au travail en passant par l'assurance-emploi.

« Peut-être que la Cour va décider quelles sont les obligations de l'état. Un avocat embauché par le gouvernement pourra-t-il tout rédiger en anglais? » Pour Me Hacault, l'état, et par conséquent tout son système de justice, devrait être représentatif du peuple.

Constutionnaliste réputé, Me Michel Doucet a également comparu devant la Cour suprême, à titre de représentant de l'Association des juristes d'expression française du Nouveau-Brunswick. « Comme après toute audition, nous sommes satisfaits, nous avons présenté tous nos arguments », a-t-il commenté.

Selon lui, la Loi sur les langues officielles du Nouveau-Brunswick est ambiguë.

La loi stipule en effet que le gouvernement du Nouveau-Brunswick et ses institutions doivent fournir leurs services dans les deux langues; mais les municipalités font-elles partie de ces institutions?

C'est une des questions posées à la Cour. Les avocats de la Ville de Saint-Jean, du Procureur général du Nouveau-Brunswick, de l'Union des municipalités du Nouveau-Brunswick, de l'Association des cités du Nouveau-Brunswick ainsi que le Procureur général du Canada sont d'avis que les municipalités ne font pas partie des « institutions » visées par la loi.

La Commissaire aux langues officielle est également intervenue dans le dossier, laissant savoir aux juges de la Cour suprême qu'une municipalité est bien, selon elle, une institution du la province.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE

Un rêve devenu réalité

Ginette Roy lancera la série de spectacles Coup de cœur francophone.

Mélanie MORIN

« Je rêve de me consacrer entièrement à la musique depuis très longtemps, avoue l'artiste Ginette Roy. Je ne pensais jamais qu'un jour, mon rêve deviendrait réalité. » (1)

Le 29 octobre, l'artiste franco-manitobaine se produira sur scène dans le cadre de la série de spectacles *Coup de cœur francophone*. « C'est la première fois que je présente un spectacle solo, lance-t-elle fièrement. J'ai fait de nombreux spectacles auparavant, mais toujours au sein de groupe.

« C'est excitant, mais épeurant en même temps, signale Ginette Roy. Mais ça va être une belle expérience. J'ai hâte. »

Ginette Roy est enseignante de profession. Dans le métier depuis 25 ans, elle a choisi de prendre une année sabbatique pour se consacrer à la musique. « Ça fait longtemps que ça mijote, dit-elle. J'ai chanté dans des chorales, à l'église, dans des mariages, des funérailles. C'était difficile pour moi de consacrer du temps à la musique avec mon emploi. Je veux, cette année, transmettre ma passion pour la musique. »

Les chansons de l'artiste sont diversifiées. « Des ballades, des chansons plus rythmées, mais rien qui casse les oreilles! », indique-t-elle. Ginette Roy compose elle-même la musique et les paroles sont de Francis Deslandes. « Souvent les mélodies me trottent dans la tête un certain temps et c'est de là que je pars pour créer, explique-t-elle. Le processus est parfois long, parfois court. Je n'ai pas de recette magique. »

Son année sabbatique lui permettra également de produire un album. « Mon premier!, précise Ginette Roy. Je prends mon temps pour le faire. Je veux continuer à faire de la musique pour le plaisir comme je l'ai toujours fait. Je ne veux surtout pas que ma passion devienne un fardeau. Et puis je me prends au sérieux. Je souhaite faire quelque chose de bon, de beau. »

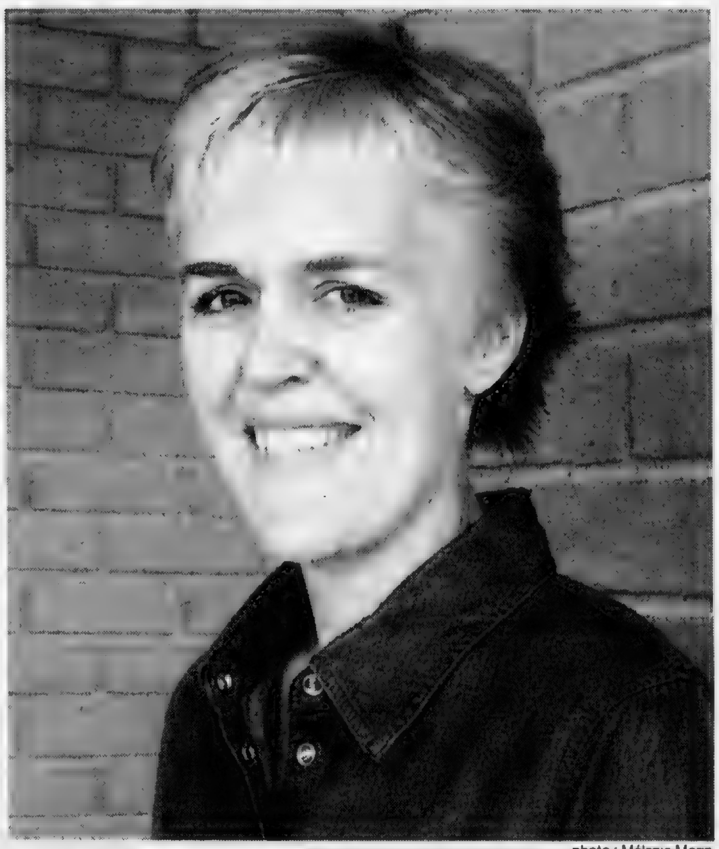


photo : Mélanie Morin

Ginette Roy : une passionnée de musique!

En attendant le disque de Ginette Roy, les gens auront l'occasion de la découvrir lors du spectacle du 29 octobre. « Ce sera une atmosphère détendue, explique-t-elle. Une sorte de grosse rencontre intime. »

Ginette Roy sera accompagnée sur scène de trois musiciens. Alexandre Coutu assurera la première partie.

(1) Les billets sont en vente du Centre culturel franco-manitobain au coût de 11 $. Le spectacle débutera à 20 h. Pour plus d'informations, communiquez avec le CCFM au 233-8972.

THÉÂTRE

Casser le silence de la violence

Disconnections est une pièce de théâtre qui donne la parole aux victimes de la violence. Une manière originale de parler d'un sujet tabou.

Prune VELLOT

Il est rare que l'on donne l'occasion aux victimes de s'exprimer sur les violences physiques ou morales qu'elles ont vécues. Souvent la douleur des personnes, dont un proche a été assassiné, est tue, oubliée. La pièce *Disconnections*, écrite par Ingrid Koss et réalisée par Restorative Theater Productions (RTP), va à l'encontre de ce tabou, en donnant la parole aux victimes.

« Souvent, les gens ont besoin de parler, affirme le producteur de la pièce, Daniel Bernard. Ça leur fait du bien. Au procès, on ne leur demande jamais ce qu'ils ressentent. On considère que le mal fait par le meurtrier, est contre la couronne. »

Ce projet fait suite à une autre pièce de théâtre, *Connections*, présentée en 1999 et qui parlait la vie des détenus. « Les victimes qui ont vu ce spectacle ont souhaité avoir une pièce de leur point de vue », explique le producteur.

Pour lui, c'est une solution en vue de réduire la violence, qu'il côtoie tous les jours. « Je réside à Wolseley et pour aller travailler, je passe par le quartier de West Broadway, raconte-t-il. Là, j'en vois tout le temps de la violence! Il y en a aussi plein les journaux! »

L'objectif de RTP est de mettre en scène ces expériences de vie douloureuses, afin d'ouvrir une porte au dialogue. Ainsi, après chacune des représentations théâtrales, des victimes viennent apporter leur témoignage et répondre aux questions du public.

Daniel Bernard espère beaucoup de ces soirées. « C'est une pièce très réelle, qui peut débloquer certaines choses, assure-t-il. Il y aura un conseiller sur place pour donner des informations et distribuer des brochures. »

De plus, l'organisation propose au public une sorte d'évaluation en fin de soirée, afin de mesurer l'impact d'une telle initiative et de recenser les autres sujets sensibles, qu'il serait nécessaire de traiter.

« Il y a tant de problèmes liés à la violence qu'il faudrait aborder, s'exclame le producteur. Des femmes violées, il y en a plein. Des enfants victimes de pédophilie ou de parents alcooliques, aussi. Il faut ouvrir les tiroirs! Casser le silence de la violence! Il faut que la communauté se mobilise. »

Afin de sensibiliser le maximum de personnes, le spectacle va être joué du 7 au 19 novembre dans différents centres communautaires, paroisses et écoles secondaires, ainsi que dans des prisons.

. Une représentation sera notamment donnée au Centre de Renouveau, rue Aulneau, le 14 novembre à 19 heures. Les dons, récoltés au cours de la soirée, seront reversés pour une part aux Sœurs oblates, pour une autre au Fonds Derksen Fund, qui apporte son soutien aux familles de victimes.

« L'idée est de tendre la main à tout le monde, affirme Daniel Bernard. Même si la pièce est en anglais, nous souhaitons rejoindre la population francophone. » Pour le moment, ses efforts se concentrent sur Winnipeg. *Disconnections* ne sera présentée publiquement -qu'en ville. D'après lui, « il faut déjà réussir à régler la violence au niveau local, avant d'aller voir ailleurs ».



photo : Prune Vellot

Daniel Bernard, producteur de la pièce *Disconnections*, se soucie depuis plusieurs années du problème de la violence dans la société.

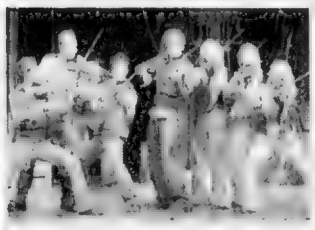
▸▸▸ Sortir...

Un air de famille



Il ne vous reste qu'une semaine pour assister à ***Mambo italiano***, présentée par le Cercle Molière jusqu'au 5 novembre. Une comédie qui tourne autour des valeurs familiales, la tolérance et l'acceptation. Billets : 233-8053.

Musiciens vagabonds



L'histoire du vagabond en est une de liberté, de découverte de soi et de plaisir. C'est pour cela que la formation ***Barrage***, qui comprend une distribution d'artistes internationaux, a choisi le thème *Vagabond Tales* pour son nouveau spectacle, qui sera présenté au Club Regent les 28 et 29 octobre. Billets : 780-3333.

À l'improviste

Assistez à une soirée de jazz improvisé le 3 novembre, dans la salle Antoine-Gaborieau au Centre culturel franco-manitobain. En vedette : Keith Price Trio et invités. Entrée gratuite dès 20 h 30.

Pour l'amour des arts



Manitoba Opera lance sa nouvelle saison avec la création populaire de Puccini, ***La Bohème***, présentée le 29 octobre, ainsi que les 1er et 4 novembre. Profitez également d'une journée ***portes-ouvertes*** le 30 octobre, où des visites de l'arrière-scène seront offertes gratuitement de midi à 17 h. Réservez votre visite en composant le 957-3483 et vos billets pour le spectacle au 253-2787.

LITTÉRATURE

Le Manitoba, lu par les autres

La critique internationale, séduite par l'œuvre et les mots de Roger Léveillé, ne se lasse pas après le succès du colloque littéraire qui a eu lieu en fin septembre. Cet événement important pour la littérature canadienne-française, donnera lieu à un livre et un film.

Marie-Chantal BÉDARD

Ayant pour thème *Plaisir du texte, texte de plaisir*, le colloque littéraire qui a eu lieu à la fin du mois de septembre à Saint-Boniface, a été couronné de succès.

« Ça a été un bon colloque, affirme Jean Valenti, membre du comité organisateur composé également de Lise Gaboury-Diallo et Rosemarin Heidenreich. Le colloque n'a pas été très conflictuel. Les spécialistes s'entendaient sur beaucoup de choses, ce qui donnait lieu à des discussions à l'extérieur du colloque. Les choses ne s'arrêteront pas là, poursuit-il. On va faire un livre à partir des présentations du colloque. Si tout va bien, le livre pourrait paraître à l'automne 2006. »

« Quand on a commencé les démarches pour le colloque, mentionne Lise Gaboury-Diallo, il y avait une conférence et un banquet, comme d'habitude. Mais à ça se sont greffés l'exposition à la Galerie du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), un lancement de quatre livres, une table ronde et la soirée l'Indiciblenonilisible au Centre culturel franco-manitobain, où on a chanté et récité l'œuvre de Roger Léveillé. On a eu beaucoup d'aide de la communauté artistique qui a voulu se prêter à ce moment historique pour un auteur manitobain. La table ronde a été annexée à la toute fin, poursuit-elle. Je crois que ça a été enrichissant pour les spécialistes (de l'œuvre), le public et l'auteur qui y ont pris partie. Ça a été filmé, il y aura une émission sur Via TVA à propos du colloque. »

Écrire d'ici

Romancier, poète et essayiste, Roger Léveillé a publié à Saint-Boniface, à Montréal et en France. Le CUSB et d'autres universités au Canada ont mis à leur curriculum les livres de Roger Léveillé. Des lecteurs de partout au monde connaissent le Manitoba à travers l'écriture de cet auteur.



Archives La Liberté

Le colloque international *Plaisir du texte, texte de plaisir : l'oeuvre de J.R. Léveillé* a donné lieu à beaucoup de réflexion sur l'oeuvre de cet auteur manitobain.

« L'importance de son œuvre réside dans le fait qu'il traite d'un sujet universel : celui du désir, à partir d'un territoire qui est le Manitoba, remarque le conférencier de l'Université de Rennes II, Marc Gontard. Il emprunte des images du paysage manitobain, en particulier les lacs, la plage, la plaine. »

L'écriture de Roger Léveillé se distingue justement parce qu'il franchit les frontières connues. « L'environnement de l'écrivain peut l'influencer dans le sens qu'un enracinement trop profond risque d'étouffer l'énergie créatrice », avance Guy Gauthier. « Les auteurs comme Roger Léveillé réagissent contre ça, précise ce conférencier, auteur de New York et originaire du Manitoba. D'un côté, le milieu influence l'auteur, ne serait-ce que dans la mesure où il essaie d'explorer et de dépasser son environnement. Par exemple, les trois premiers romans de Roger Léveillé n'ont pas de lieu, ça se passe nulle part et partout. Mais dans des textes récents, comme dans *Le soleil du lac qui se couche*, on y lit une magnifique description d'un voyage où on reconnaît le Manitoba. »

Un lancement en masse

« C'est de l'excès », a lancé à la blague le présentateur Charles Leblanc à la foule rassemblée à l'occasion du lancement de quatre livres, activités prévues dans le cadre du colloque sur Léveillé.

Publié aux Éditions du Blé et édité par les trois organisateurs, ***Roger Léveillé : Par les autres*** est un rassemblement d'articles savants et de critiques journalistiques. « C'est intéressant d'un point de vue historique parce que ça nous montre l'évolution du discours journalistique sur l'œuvre de Roger Léveillé », commente Jean Valenti sur la collection d'articles, depuis le premier article publié sur l'œuvre de Roger Léveillé jusqu'aux textes récents.

Rosemarin Heindenreich a lancé son livre *Paysage de désir*. Portant également sur l'œuvre de Roger Léveillé, ce dernier ouvrage est édité chez l'Intégrale.

Roger Léveillé lui-même n'était pas absent de ces lancements, puisqu'il avait aussi deux nouveautés. « Comme il y a un livre *Roger Léveillé par les autres*, commente-t-il, *Logique impossible* est un peu l'inverse. C'est ma perspective sur les livres, dans la forme d'articles et d'entrevues. Quant à *Parade*, dit-il du deuxième livre lancé, c'est un recueil d'articles que j'ai écrit sur le théâtre et la littérature. J'espère que ce livre servira à faire connaître la littérature franco-manitobaine. »

Les colloques internationaux sur l'œuvre de francophones sont plus nombreux qu'avant, mais restent quand même assez rares. « Le colloque a été un événement important pour toute l'œuvre franco-manitobaine, affirme Roger Léveillé. Cette fois-ci, ça a commencé par moi, mais il y en a tant d'autres qui écrivent et qui en mériteraient davantage. Je pense que c'est le temps qu'on se penche sur les auteurs franco-manitobains. J'espère que ce colloque sera un déclenchement pour des colloques à suivre. »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Aubigny

- 6 novembre • ***Partie de cartes / bingo*** • 14 h • Centre communautaire • info. : Lorraine, 882-2484 ou Rita, 882-2188.

Haywood

- 31 octobre • ***Foire information*** • kiosques variés • recevez votre vaccination antigrippal • 13 h à 15 h • salle communautaire • info. : 248-7270.

Île-des-Chênes

- 27 octobre • ***Fête d'Halloween*** • Centre de la petite enfance Gabrielle-Roy • Un avant-midi d'activités amusantes et variées! • 9 h 30 • info. : Carole, 878-4886.
- 12 novembre • ***Souper théâtre / À l'ombre des chênes*** • centenaire de la paroisse • cocktails : 17 h 30 • souper : 18 h • billets : 25 $ / jusqu'au 4 novembre • École Gabrielle-Roy • info. : Marjorie, 878-3358 ou Norbert, 257-9697.

La Broquerie

- 27 octobre • ***AGA de la Fête de la Saint-Jean-Baptiste*** • 19 h • Hôtel La Broquerie.
- 11 novembre • ***Spectacle / Parti pour la gloire*** • Coup de coeur francophone • 3 artistes fransaskois et un franco-albertain • spectacle de chansons, de contes et d'humour • artistes : Dave Lawlor, Roger Dallaire, Francis Marchildon et Annette Campagne • 15 $ / bureau de poste • pas de billets à la porte • 20 h • Le Bar • info. : Lynne, 424-5588.
- ***Cours de Danse à claquette*** • les mardi soirs • cours pour débutants : 18 h 30; intermédiaires : 19 h 30 • instructeur : Zoé Leclerc • École Saint-Joachim • info. : Lynne, 424-5588.
- ***Cours de peinture acrylique*** • 4 sessions de deux heures commençant à la fin octobre • instructeur : Denise Lafrenière • 30 $, matériaux inclus • pour les débutants, jeunes et moins jeunes • info. : Diane, 424-5229.
- ***Club de lecture*** • lecture et discussion de livres français • chaque deuxième lundi du mois. • info. : Line, 424-5082.

Notre-Dame-de-Lourdes

- 27 octobre • ***Foire information*** • kiosques variés • recevez votre vaccination antigrippal • 10 h 30 à 15 h • salle centenaire • info. : 248-7270.

Parc Windsor

- 28 octobre • ***Danse du Bon vieux temps*** • comité social de la Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens • invités : Clem & friends • billets : 10 $ • disponibles au bureau paroissial, 982-4400 ou Olivier 253-2181 • salle des Saints-Martyrs-Canadiens / 289 avenue Dussault.
- 5 novembre • ***Journée d'ateliers / ATIM*** • pour souligner les 25 ans de l'Association des traducteurs, terminologues et interprètes du Manitoba • 35 $: membre et étudiants; 45 $: non membre • comprend 4 ateliers, pauses-café et dîner • 9 h 30 à 17 h • Hôtel Canad Inns Windsor Park • info. : 797-3247.

Saint-Boniface

- 27 octobre • ***Atelier : Planifier votre avenir*** • Pluri-elles • intro à un plan d'action de carrière, évaluation de compétences, le processus du choix de carrière • 13 h à 16 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 27 octobre • ***Dévoilement de la nouvelle famille des Voyageurs Officiels 2006-2007*** • Festival du Voyageur • 10 h 30 • Maison du Bourgeois • info. : 237-7692.
- 27 octobre • ***AGA - La Radio communautaire du Manitoba - Envol 91 FM*** • prière de confirmer votre présence • 19 h • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-4243.
- 28 octobre • ***Rencontre communautaire sur le dossier immigration*** • sujet : projet de sans-abri • présenté par Julie Turenne-Maynard • rapport sur lacunes identifiées et remue-méninges sur le concept du projet d'hébergement • lunch servi • S.V.P. confirmer votre présence • 11 h 30 à 13 h • CDEM / 1er étage, 614 rue Des Meurons • info. : 257-1645, consultjtm@mts.net.
- 29 octobre • ***AGA / Amicale de la Francophonie Multiculturelle du Manitoba*** • élection et renouvellement du Bureau Exécutif • 14 h à 16 h • Salle Martial Caron du CUSB.
- 29 octobre • ***Spectacle / D'or et de rêves*** • invité : Ginette Roy • dans le cadre de Coup de coeur francophone • billets : 11 $ à la réception du CCFM ou à la porte • en première partie : Alexandre Coutu • 20 h • salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-8972.
- 29 octobre • ***5ième Café Chrétien*** • célébration et le partage de la foi par le biais de la musique d'artistes chrétiens francophones locaux • gratuit • 20 h à 23 h • Centre étudiant du CUSB • info. : Pierre, 237-9851.
- 29 octobre • ***Décorons à l'Halloween*** • atelier de fabrication de décorations «épouvantables» • pour les 3 à 12 ans • inscription : 13,45 $ • 12 h à 13 h 30 • C.c. Notre-Dame • info. : Fiona, 986-6957.
- 30 octobre • ***Partie de cartes (Whist)*** • Club de l'A.R.A.C. • vente arc-en-ciel • 3 $ léger goûter • 19 h 30 • salle Langevin, 210 Masson.
- 30 octobre • ***Lancement du livre Au pays de Gabrielle Roy*** • rencontrez l'auteur Annette Saint-Pierre • découvrez une Gabrielle Roy inconnue, lettres inédites à l'appui, au coeur de son intimité • 14 h • Maison Gabrielle-Roy / 375, rue Deschambault.
- 31 octobre • ***Atelier : Les normes d'emploi*** • Pluri-elles • sujets : lois canadiennes et manitobaines, études de cas, mises en situation • 16 h à 18 h.
- 1 novembre • ***Session d'info / Relations saines*** • Pluri-elles • sujet : évaluation des relations afin de les transformer au besoin pour qu'elles demeurent nourrissantes envers eux-mêmes et les autres • 19 h à 21 h.
- 3 novembre au 15 décembre • ***Session Affirmation de soi*** • Pluri-elles • 7 sessions • les jeudis • 18 h 30 à 20 h 30.
- 3 novembre • ***Keith Price Trio et invités*** • entrée gratuite • un jam-session de jazz qui réunit trois musiciens dont un invité spécial • 20 h 30 • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 3 novembre • ***Vernissage de l'exposition Marcien LeMay, une rétrospective*** • 19 h 30 • Maison des artistes visuels francophones • info. : 237-5964.
- 3 novembre • ***Lancement du livre Marcien LeMay, l'art de se réinventer*** • auteur : Louis-Philippe Ouimet • 19 h 30 • Maison des artistes visuels francophones • info. : 237-5964.
- 4 novembre • ***Quelques arpents de pièges*** • gratuit • animateur : Édouard Humphrey • légère prestation de Marie-Josée Clément dès 19 h 30 • 17 h • salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 4 novembre • ***Lancement du disque de Noël*** • La Chorale des Intrépides • mini concert, vin et fromage, prix d'entrée • entrée livre • 20 h • salle Jean-Paul-Aubry du CCFM.
- 4 novembre • ***Concerts de jazz canadien*** • invités : Le trio de Steve Amirault • billets : à l'avance : adulte – 22, 50 $, étudiant/âge d'or - 15 $ • à la porte : adulte - 25 $, étudiant/âge d'or - 15 $ • CCFM : 233-8972 ou McNally Robinson • 20 h • salle Pauline Boutal du CCFM.
- 5 novembre • ***Grand duo classique - flûte et guitare*** • Alliance française du Manitoba et Radio-Canada • billets : 20 $ pour étudiants et membres, 22 $ à l'avance et 22 $ à la porte • 20 h • salle Pauline Boutal du CUSB • info. : Alliance française, 477-1515 ou CCFM 233-8972.
- 6 novembre • ***43e Souper-rencontre de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée*** • adultes : 15 $; 4 à 10 ans : 4 $ • pas de billets à la porte • audiovisuel sur les mission • 17 h 30 • 290, rue Dubuc • info. : 775-6372 ou 253-8028.
- 8 novembre • ***Session d'info / l'estime de soi*** • Pluri-elles • 19 h à 21 h.
- 8 novembre • ***Dîner rencontre de la Chambre de commerce francophone de Saint Boniface*** • invité : Daniel Lussier, DG du Festival du Voyageur • confirmer votre présence avant 16 h le 4 novembre • 11 h 45 à 13 h • Hôtel Norwood • info. : Joanne, 235-1406.
- 12 novembre • ***Spectacle / Partis pour la gloire*** • Coup de coeur francophone • 3 artistes fransaskois et un franco-albertain • spectacle de chansons, de contes et d'humour • artistes : Dave Lawlor, Roger Dallaire, Francis Marchildon et Annette Campagne • billets : 15 $ au CCFM ou à la porte • 20 h • salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-8972.
- 16 novembre • ***Commémoration des tombes*** • Union nationale Métisse Saint-Joseph du Manitoba • messe : 11 h • dépôt des gerbes : midi • réception : sous-sol de la Cathédrale • Cimetière de la Cathédrale de Saint-Boniface.
- 17 novembre • ***Spectacle / Chacun dans son espace*** • dans le cadre de Coup de coeur francophone • invité : Vincent Vallières • billets : 13 $ à la réception du CCFM ou à la porte • 20 h • salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info. : 233-8972.
- 17 novembre • ***Les Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite*** • activité sociale • réunion à 10 h 30 suivi du dîner à midi (Lanterne Rouge ou autre) • local 3303 du CUSB (côté nord).
- ***Centre jeunesse*** • pour les jeunes de 10 à 16 ans • basketball, foosball, hockey sur table, matériaux d'art, table de billard, tennis sur table, baseball • les mardis et jeudis • 18 h 30 à 21 h 30 • Centre Notre-Dame / 271, rue de la Cathédrale.
- ***Club de rire- en soirée*** • groupe informel qui se rencontre et qui rit ensemble pendant une quinzaine a une vingtaine de minutes • ouvert à tous • gratuit • les vendredis • 16 h 45 à 17 h 30 • Salles A et B / Centre de services bilingues • info. : 945-6220.

Saint-Claude

- 29 octobre • ***Danse du Bon vieux temps*** • 20 h à 12 h 30 • Centre récréatif • info. : Roland, 379-2159.
- 30 octobre • ***Déjeuner aux crêpes*** • des jeux et un spectacle • organisé par le comité de coordination du projet «Vers des partenariats communautaires rassembleurs» de Pluri-elles • 11 h à 14 h • salle récréative • info. : Mona Dupuis, 233-1735 ou 1 800 207-5874.
- 2 novembre • ***Foire information*** • kiosques variés • recevez votre vaccination antigrippal • 10 h 30 à 15 h • salle récréatif • info. : 248-7270.
- 6 novembre • ***Foire annuelle d'artisanats de No?l / vente de pâtisseries*** • réservation de table : Michelle, 379-2848 • 11 h à 15 h • Centre communautaire.

Saint-Georges

- 28 au 30 octobre • ***19e AGA de l'Association Culturelle Franco-Manitobaine (ACFM)*** • Hotel Papertown • info. : 231-8581 ou Rachel, 433-3377.
- 29 octobre • ***Souper et spectacle*** • dans le cadre de l'AGA de l'ACFM • en spectacle : Gilles et Armand Boulet (2 Gars s'essayent) • billets : 20 $ / 367-8209 ou 367-8244 • 18 h • Salle de l'église.

Saint-Léon

- 28 octobre • ***Foire information*** • kiosques variés • recevez votre vaccination antigrippal • 13 h à 15 h • salle récréatif • info. : 248-7270.

Saint-Pierre-Jolys

- 3 novembre • ***Soirée Un Noël sans stress*** • Conseil des femmes en santé Sud-est / Accès Santé • présentation, skit comédie / Le monstre du stess, C'est qui?, démonstrations et kiosques, goûter • 19 h • La cabane à sucre.
- 5 novembre • ***Vente d'artisanats*** • 9 h 30 à 15 h • Centre récréatif.
- 7 novembre • ***Réunion du comité organisateur de l'AFA*** • Association des Forest d'Amérique • 19 h 30 • 512, avenue Côté • info. : 433-7870.

Saint-Vital

- 30 octobre • ***Souper paroissial*** • paroisse Saint-Eugène • 13 ans et plus : 9 $; 6 à 12 ans : 5 $; 5 ans et moins : gratuit • 16 h à 19 h • 1009, chemin St. Mary's.
- 1 novembre • ***Atelier / L'éveil à l'écrit*** • Centre de ressources éducatives à l'enfance (CRÉE) • découvrez ce qu'est l'émergence de l'écrit et ses composantes • les mardis • 18 h 30 à 19 h 30 • École Christine-Lespérance • info. : Linda, 237-9666.
- 9 novembre • ***AGA de l'Union Nationale Métisse Saint-Joseph du Manitoba*** • 19 h 30 • Chalet Louis-Riel.

Sainte-Anne-des-Chênes

- 4 novembre • ***Danse du Bon vieux temps*** • 5 $ par personne • sans alcool 20 h à 23 h 30 • Salle de la Legion / 80 chemin Arena • info. : Gerald, 422-5687 ou Bernie, 422-5909.

Sainte-Genevieve

- 5 novembre • ***Souper spectacle*** • Comite culturel • souper chaud • musique : Les Artisans • 15 $ • 19 h • centre communautaire • info. : Blandine, 422 5246 ou Juliette, 422 8097.

Somerset

- 8 novembre • ***Foire information*** • kiosques variés • recevez votre vaccination antigrippal • 10 h 30 à 15 h • salle communautaire • info. : 248-7270.
- 13 novembre • ***Présentation du film AURORE*** • Cinémental • 14 h 30 • Cinéma Lorne • info. : Yvette, 248-2515.

Winnipeg

- 28 octobre au 9 janvier • ***Au Sein des Astres*** • Alliance Française du Manitoba • une exposition des œuvres de Richard « Chard » Chenier • vernissage : le 28 Octobre à 18 h (en présence de l'artiste) • entrée libre • 934, Avenue Corydon • info. : 477-1515.

Autres

- ***Réseau action femmes*** • sollicitation de candidatures de femmes pour son Conseil d'administration • organisme d'action politique qui cherche à améliorer la situation des femmes francophones du Manitoba sur les plans social, économique, culturel, éducationnel et politique • info. : 231-7063.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Pain à la citrouille

Mélange 1 :

1 tasse (200 g) de cassonade bien tassée
1/2 tasse (125 mL) d'huile
1 2/3 tasse (425 mL) de citrouille râpée
2 oeufs

Mélange 2 :

2 1/2 tasses (440 g) de farine
1 c. à soupe (10 g) de poudre à pâte
1/2 c. à thé (2,5 g) de sel
1/2 c. à thé (1,5 g) de gingembre
1/2 c. à thé (1,2 g) de clou de girofle moulu
1 c. à thé (2,5 g) de cannelle

Garniture :

1/4 tasse (50 g) de cassonade
1/4 c. à thé (0,7 g) de cannelle

- Dans un bol, bien mélanger ensemble les ingrédients du premier mélange.
- Dans un autre bol, mélanger ensemble les ingrédients du second mélange.
- Incorporer le second mélange au premier en brassant légèrement. Cesser de brasser dès que les ingrédients secs sont humectés.
- Verser la pâte dans 2 moules à pain.
- Mélanger ensemble les ingrédients du troisième mélange. Verser sur les pains.
- Chauffer au four à 350°F (180°C) pendant 1 heure. Les pains sont prêts dès qu'un cure-dent inséré en ressort sec.

Donne 12 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Des *si* et des *mais*...

par Marc Prescott



Comment se sauver la peau

Note de l'auteur :

Suite à des nombreuses lettres reçues à La Liberté concernant ma chronique le mois passé sur les applaudissements, je tiens à m'excuser sincèrement auprès des amputés finlandais qui portent seulement une mitaine. J'ai appris ma leçon. Incendier une chèvre c'est drôle mais rire des manchots finlandais l'est pas.

C'est le temps de l'Halloween, qui est, soit dit en passant, mon temps préféré de l'année (après les *Pioneer Days* à Steinbach). Ce que j'aime en particulier de ce temps magique de l'année, c'est la sortie des nouveaux films d'horreur parce que ça me rappelle que, dans le fond, je suis vraiment un gros pissous. Je me souviens d'avoir vu *The Exorcist* quand j'étais petit et d'avoir évacué ma vessie dans mes lederhosen. L'autre conséquence : à la suite du visionnement de ce film, j'ai eu le besoin tout à fait irrationnel de me trouver en présence d'un prêtre en tout temps.

J'ai lu quelque part – dans un « *Bazooka Joe* », je crois, en attendant en ligne à *Home Depot* (aussi connue sous le nom « Maison de pot ») avec une tronçonneuse, des sacs à vidanges et une pelle – que les films d'horreur sont nos fables modernes. Effectivement, il y a toujours une morale à la fin d'un film d'horreur – les films d'horreur sont très éducationnels – ils nous aident à apprendre un tas de choses sur la vie et (surtout) la mort. Alors, voici, en vrac, ce que les films d'horreur m'ont appris. D'ailleurs, j'espère que ce petit guide que j'intitule « Comment survivre dans un film d'horreur : un guide pratique pour les pissous » puisse répondre à un réel besoin dans la communauté et je tiens à vous annoncer maintenant que tous les profits de ce guide iront aux amputés finlandais qui portent seulement une mitaine.

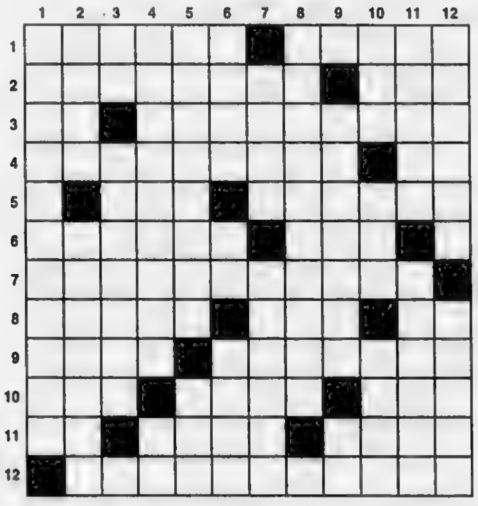
Mais avant de commencer, je crois qu'on devrait se pencher un instant sur la question de la prévention. Alors, je vous préviens d'avance qu'il y aura une section « prévention ». Je vous conseille de faire comme moi et de vous préparer une trousse de survie avec les effets suivants : de l'ail, un crucifix, des balles en argent, un *gun*, un pieu, un banjo, une lampe de poche, des allumettes, des condoms (surtout si vous êtes vierge), une Bible, des câbles d'appoint et de la gomme (c'est toujours utile de la gomme – demandez-le à MacGyvor.) Maintenant vous êtes prêts – et vous avez un banjo – mais il y a encore des petites choses que vous pouvez faire pour éviter de vous retrouver dans un film d'horreur. J'ai remarqué au cours de mes longues années recherches que nos chances de se retrouver dans un film d'horreur sont réduites par au moins un facteur de trois lorsqu'on choisit d'éviter les endroits suivants : la Transylvanie, Amityville, l'Enfer, Wal-Mart, la rue Elm et le triangle des Bermudes. Et sous aucun prétexte devrait-on faire du plein air dans le sud des États-Unis. D'ailleurs, puisqu'on y est, il y a une règle assez élémentaire par rapport à ces fameuses vacances à Dixieland que je nomme la « Règle du dentiste ». Ceux qui ont des dents ont tendance à être la cible de ceux qui n'en ont pas. C'est aussi simple que ça. Donc, si vous devez faire du plein air dans le sud des États-Unis, de grâce, retirez votre dentier au préalable. Lorsqu'on est à Rome...

Il y a d'autres moyens pour éviter de se retrouver dans un film d'horreur – et ça commence à la maison. Si vous croyez que votre maison est construite sur un ancien cimetière, ou que votre maison a déjà servi comme lieu de culte pour des messes noires, ou que les anciens habitants sont devenus psychopathes, ou s'il se sont suicidés ou s'ils sont morts dans des circonstances mystérieuses, si vos électroménagers fonctionnent lorsqu'ils ne sont pas branchés et surtout – SURTOUT – si vous entendez un esprit vous chuchoter à l'oreille que vous n'êtes pas le bienvenu... DÉCAMPEZ! Dans le même ordre d'idée – n'allez jamais vérifier « un bruit étrange » dans votre sous-sol armé seulement d'une lampe de poche – vous cherchez le trouble. Envoyez plutôt un de vos enfants... Ou un nain. Ou un mime. Oui! Envoyez donc un mime – ça vous évitera d'entendre ses cris d'agonie! Et parlant de cris d'agonie... Si vos enfants se mettent à vous parler en latin (ou tout autre langue archaïque, ou le Swahili, et même le « Schtroumpf »), s'ils vous disent qu'ils voient des personnes mortes, ou s'ils vous parlent avec une voix qui n'est pas la leur (celle de Vincent Price, Bela Lugosi ou Bernard Derome, par exemple), vous devez les tuer immédiatement. C'est comme ça. Ce genre de circonstance demande du « *Tough Love* ». De même que si un de vos compagnons se met à cracher du sang, si leurs yeux orbitent dans leurs trous, s'ils ont soudainement des canines très prononcées ou s'ils deviennent soudainement hirsutes, vous devez les tuer immédiatement. Mais rassurez-vous : vous ne serez pas poursuivi en justice pour ça – il n'y a pas de lois à ce sujet – sauf à Steinbach. Mais attention! Une fois que vous avez tué quelqu'un (ou quelque chose), il ne faut jamais – JAMAIS – aller vérifier s'il (ou elle, ou l'affaire) est mort. ILS NE SONT JAMAIS MORTS! Et si vous voulez vous échapper du méchant en courant, attendez-vous à trébucher au moins trois fois – si vous êtes une femme, vous pouvez doubler ce nombre. D'ailleurs, si vous êtes une femme dans un film d'horreur, sachez que vous ne réussirez jamais à démarrer la voiture du premier coup.

Toutefois, advenant le cas tout à fait probable que vous vous retrouviez un jour (ou nuit) dans un film d'horreur, le meilleur conseil que je pourrais vous donner pour vous sauver la peau serait le suivant : écoutez attentivement la bande sonore... Tum-tum. Si vous écoutez la musique (TUM-tum), vous saurez que le méchant est juste derrière vous (TUM-TUM) avec sa tronçonneuse! (TUM-TUM-TUM-TUM) AAAAAAAAAAAAAAAAHHHHHHHHHHH!

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 364



HORIZONTALEMENT

1. Sport d'hiver. - Vêtements liturgiques.
2. Parsemons d'étoiles. - Vieille pièce de monnaie.
3. Gamme. - Fis une opération consistant à faire un noeud autour d'un conduit.
4. Qui apprécient la musique. - Ils se suivent dans la « valse ».
5. Partisan. - Rébarbatifs.
6. Frappent. - Enleva.
7. Suivraient l'exemple.
8. Cellule reproductrice de certains végétaux. - Poème lyrique. - Doublée.
9. Conduit en accompagnant. - Cadeau.
10. Légumineuse. - Habille. - Poème.
11. Personnel. - Grosse étoffe de laine. - Fourrure blanche et grise.
12. Assurée sociale qui reçoit ses prestations.

VERTICALEMENT

1. Le fait d'être fermé, étanche (pl.).
2. Enlevée. - Unité de mesure de courant électrique (pl.).
3. Cobalt. - Buvions à coups de langue.
4. Mesure de longueur. - Doublée.
5. Exclue. - Considérés.
6. Discipline spirituelle.- Tour. - Disparu.
7. Jeune fille. - Artères.
8. Étoiles filantes.
9. Employées. - Se déplace.
10. Berceau. - Grade des ceintures noires du judo. - Orignal.
11. Enveloppe des noix. - Possédait.
12. Tamia rayé. - Étend.

RÉPONSES DU N° 363

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	A	Q	U	E	S	■	P	A	V	E	R
2	O	P	U	S	C	U	L	E	■	O	T	A
3	S	O	I	E	■	R	A	I	L	L	E	R
4	I	L	■	S	A	P	I	N	I	E	R	E
5	T	O	I	■	U	R	N	E	S	■	N	T
6	I	G	N	O	R	E	E	■	T	A	I	E
7	O	I	G	N	O	N	■	P	E	R	S	■
8	N	E	U	T	R	A	L	I	S	E	E	S
9	N	■	I	■	E	N	A	P	■	T	R	I
10	O	R	N	A	■	T	I	E	D	I	E	S
11	N	U	A	N	C	E	E	■	R	E	N	E
12	S	A	L	E	E	S	■	S	O	R	T	S

L'affaire de tout le monde

Gérard Dubé invite ses voisins à pratiquer des méthodes d'écoagriculture en offrant un service de tournage de compost. Son tourneur-composteur est le premier de son genre construit au Manitoba.

Marie-Chantal BÉDARD

S'inspirant de composteurs vétérans comme l'ingénieur Fletcher Sims, et l'auteur de *The secret Life of composting*, Malcolm Beck, Gérard Dubé a songé à une façon de simplifier l'épandage de fumier et d'en faire une entreprise.

« Si les agriculteurs empilent le fumier de l'hiver, mélangé avec le foin, dans des rangs au lieu d'un tas, je peux le remuer avec mon tourneur-composteur », mentionne-t-il. Le foin fournit le carbone nécessaire pour une décomposition rapide, et le fumier est une source d'azote. Pour réussir un bon compost, la proportion carbonne-azote doit être de 25 à un. Le compost doit idéalement avoir une température d'environ 55-60°C pour encourager les bactéries. « L'ajout d'oxygène nous permet de garder cette température idéale, indique Gérard Dubé. C'est pourquoi ma machine est innovatrice. Elle est faite justement pour remuer le rang de compostage. »



Photo : Marie-Chantal Bédard

Gérard Dubé utilise l'engrais obtenu du compost dans son jardin.

En effet, le tourneur-composteur de Gérard Dubé est le premier de son genre construit au Manitoba. Cette machine est une coupeuse-ondeuse qui possède un baril muni de dents placées pour que la matière à l'extérieur revienne au centre et vice-versa. Les dents brassent le compost, qui retombe dans un rang propre en dégageant de la chaleur et de la vapeur.

« J'ai acheté le design de Fletcher Sims. Jean Normandeau, un machiniste expert, m'a aidé à le construire, raconte Gérard Dubé. On peut tirer le tourneur-composteur avec un tracteur de 68 forces, ce qui est plus économique à comparer aux tourneurs-composteurs qui requièrent un tracteur de 200 forces. »

Pour faire connaître les bénéfices du compostage, Gérard Dubé a organisé une tournée de ferme. Il a fait la démonstration de son tourneur-composteur. Des 18 personnes présentes, cinq sont intéressées aux services offerts par Compostage BDM, l'entreprise que Gérard Dubé espère démarrer.

Le propriétaire de Seine River Sheppards, Randy Eros, a récemment engagé Gérard Dubé pour composter les rangs de fumier de ses brebis. « Mes champs sont loin de l'étable, indique Randy Eros. Le transport du fumier a toujours été problématique. D'ailleurs, le fumier était difficile à répandre, les grosses mottes étouffaient les plantes. L'humus obtenu par le compostage fait un excellent fertilisant que j'utilise sur tout mon champ. Je vois le travail que Gérard fait depuis quelques années, et pour nous, ça a du bon sens. »

Du fumier de lapin pour les roses

Marie-Chantal BÉDARD

La propriétaire de Wriggler Wranch, Terrill Rankin, a commencé à composter parce qu'elle cherchait un moyen efficace de fertiliser les roses destinées à confectionner les huiles aromatiques utilisées en massothérapie. « J'élevais des lapins, alors il n'y avait pas un manque de fumier, signale Terrill Rankin. J'ai ajouté des vers de terre et ça m'a donné un très bon fertilisant. Les excréments de vers contiennent une enzyme qui éloigne les insectes, alors c'est idéal pour en faire un thé à vaporiser sur les roses. C'est très efficace. Une livre d'excréments suffit pour fertiliser une acre de terrain. Quand on vaporise les plantes avec ce thé, les feuilles et les tiges profitent des éléments nutritifs et le sol aussi. Le sol retient l'eau alors on n'a pas besoin d'arroser aussi souvent. »

Souffrant d'arthrite, Terrill Rankin a mené des recherches sur les changements climatiques. La décomposition de matières organiques contribue à la production de méthane, qui en retour contribue à l'effet de serre. Le dioxyde de carbone est le gaz à effet de serre le plus connu, mais le méthane est 20 fois plus néfaste. « Le dépotoir Brady à Winnipeg n'a aucun système pour le compostage, rappelle-t-elle. Alors j'ai décidé de partir en affaires. »

Au dépotoir Brady, Terrill Rankin a installé des tonneaux de compostage et des roulottes pour composter en hiver. « En trois ou quatre jours, les ordures organiques qui remplissent un tonneau de 45 gallons sont réduits d'au moins 50 %, indique-t-elle. Après ça, je donne cette matière aux vers. »

Terrill Rankin a organisé un service pour ramasser à domicile les ordures de la cuisine pour ceux qui détiennent une carte de membre. Les membres peuvent aussi déposer au dépotoir Brady les déchets du jardin. Terrill Rankin espère ainsi composter 1 000 tonnes d'ordures organiques avec l'aide de 20 000 livres de vers.

À la rescousse de l'agriculture

L'usage de fertilisants commerciaux est remise en cause par les scientifiques, les fermiers et les éleveurs de bétail. Deux entrepreneurs manitobains, par le biais de leurs entreprises de compostage, tentent de faire revivre cette pratique.

Marie-Chantal BÉDARD

Le compostage est souvent synonyme d'odeurs nauséabondes et de saleté. Mais des promoteurs des techniques de compostage moderne veulent démystifier ces stéréotypes. « Le compostage, c'est la décomposition de matières organiques, un processus inévitable avec n'importe quelle matière organique, explique la spécialiste de la gestion de l'agriculture intégrée, Katherine Buckley. La différence est que le compostage se fait dans un environnement contrôlé. Les niveaux de carbone, d'oxygène, d'azote et d'humidité sont testés et manipulés pour encourager la croissance des micro-organismes qui transforment la matière en un fertilisant naturel qui ressemble à de la fine terre. »

Les fermiers ont toujours composté les matières organiques. Mais le compost a cédé la place aux fertilisants chimiques, dont les coûts sont peu élevés et l'application, simplifiée. « Les fertilisants commerciaux ne coûtent pas cher, rappelle Katherine Buckley, mais ils n'encouragent pas la croissance des micro-organismes. Ce sont les micro-organismes qui convertissent des éléments nutritifs résistants de sorte que les plantes peuvent les absorber. En retour, le compost est un habitat idéal pour ces micro-organismes. Les gens commencent à reconnaître cette utilité. »

« L'avantage des fertilisants commerciaux (chimiques) c'est qu'on peut mettre exactement ce dont on a besoin, avise le gérant du programme environnemental du bétail de Conservation Manitoba, Al Beck. Ils sont composés d'un montant précis de nitrate, de potassium et de potasse, mais ils n'ont pas la même variété d'éléments nutritifs qu'on trouve dans le sol et dans les fertilisants dérivés du compostage. Et le fertilisant commercial n'améliore pas la couche arable du sol comme le font le fumier et le fertilisant naturel. »



Photo : Marie-Chantal Bédard

Un compost réussit dégage de la vapeur et de la chaleur lorsqu'il est remué.

Le fumier transformé

De plus en plus, les scientifiques, les éleveurs et les agriculteurs reconnaissent les bénéfices de transformer le fumier en fertilisant naturel. Ayant été fermier certifié biologique pendant six ans et au conseil d'administration de l'Association des producteurs biologiques du Manitoba pendant quatre ans, Gérard Dubé veut non seulement promouvoir un style de vie sain, mais surtout une manière de vivre plus simple. « L'engrais venant du compostage encourage les plantes à réabsorber les éléments nutritifs, témoigne Gérard Dubé, qui fait du compostage depuis 12 ans. Cela rend les plantes plus fortes.

« Du côté pratique, le transport de fumier transformé en compost est plus facile parce que la masse est réduite d'environ 50 %, poursuit Gérard Dubé. Parce qu'il ressemble à une fine terre, le compost est plus facile à répandre uniformément dans les champs. C'est moins dur sur les machines. De plus, puisque le compost est plus léger, le tracteur utilise moins de pétrole. »

Une solution à plusieurs problèmes

« Le compost absorbe beaucoup d'eau, alors ça diminue la pollution associée au ruissellement à partir des terres agricoles », avance Gérard Dubé. Les résultats d'une étude menée par le district de conservation des rivières Seine et aux-Rats a poussé Gérard Dubé à vouloir composter le fumier sur sa ferme. « L'ingénieur qui a fait l'étude a dit indirectement qu'il y avait des problèmes de pollution associée au ruissellement à partir des terres agricoles, dit-il. Le compostage est une façon d'éliminer ce ruissellement. »

Où s'informer

Des ateliers sur le compostage sont offerts par :

- le Ministre des Ressources et de la conservation du Manitoba (www.resourceconservation.mb.ca ou téléphonez le (204) 925-3777 et
- Climate Change Connection Manitoba (www.climatechangeconnection.org)ou téléphonez le (204) 943-4836)
- Pour plus d'information sur Compostage BDM, contactez Gérard Dubé en soirée au (204) 424-5566 ou par courriel à bdmcomposting@hotmail.com
- Une carte de membre pour Wrigglers Wranch coûte 35 $ par année pour le service de ramassage à domicile d'ordures et 25 $ par année pour déposer au dépotoir Brady les déchets du jardin. Pour plus d'information, composez le 589-0241 ou visitez le site web www.standinghorse.com/wriggler.

La voie du futur

Marie-Chantal BÉDARD

Terrill Rankin se dit optimiste en ce qui concerne l'intérêt de la population vis-à-vis le compostage. « Quand j'ai commencé les démarches pour le compostage au dépotoir Brady, on me disait que ça n'allait pas marcher parce que les gens ne sont pas forcés de composter leurs déchets, admet-elle. Mais je pense que les gens le feront de leur propre volonté parce qu'ils sont de plus en plus conscients des effets de la pollution sur le climat. »

Gérard Dubé souhaite un changement de mentalités. « On doit se poser la question : les fermiers ont-ils gagné avec les avancées de la technologie? demande-t-il. Les chercheurs ont tendance à isoler les richesses naturelles au lieu de les trouver dans leur milieu naturel. On devrait essayer de copier la nature au lieu de la contrôler et de la limiter. Le problème, c'est que le coût de la nourriture est trop bas. Au lieu de payer directement le prix pour de la bonne nourriture, on le paye en taxes pour le système de santé ou en octrois aux fermiers pour compenser le fait que la nourriture qu'ils produisent ne rapporte pas le prix que ça vaut. »

Katherine Buckley croit que chercheurs et fermiers doivent travailler ensemble pour perfectionner davantage les pratiques d'agriculture d'antan. « Le compostage a beaucoup de potentiel, avance-t-elle. Nous devons faire plus de recherche pour cerner les meilleures façons d'utiliser le compost. »

Le Club de **Bicolo**

Halloween



❶ PROBLÈME **MONSTRUEUX**

Regarde bien et réponds aux questions.



A. Combien y a-t-il de dessins différents? ....

B. Quelles sont les deux rangées identiques? ....

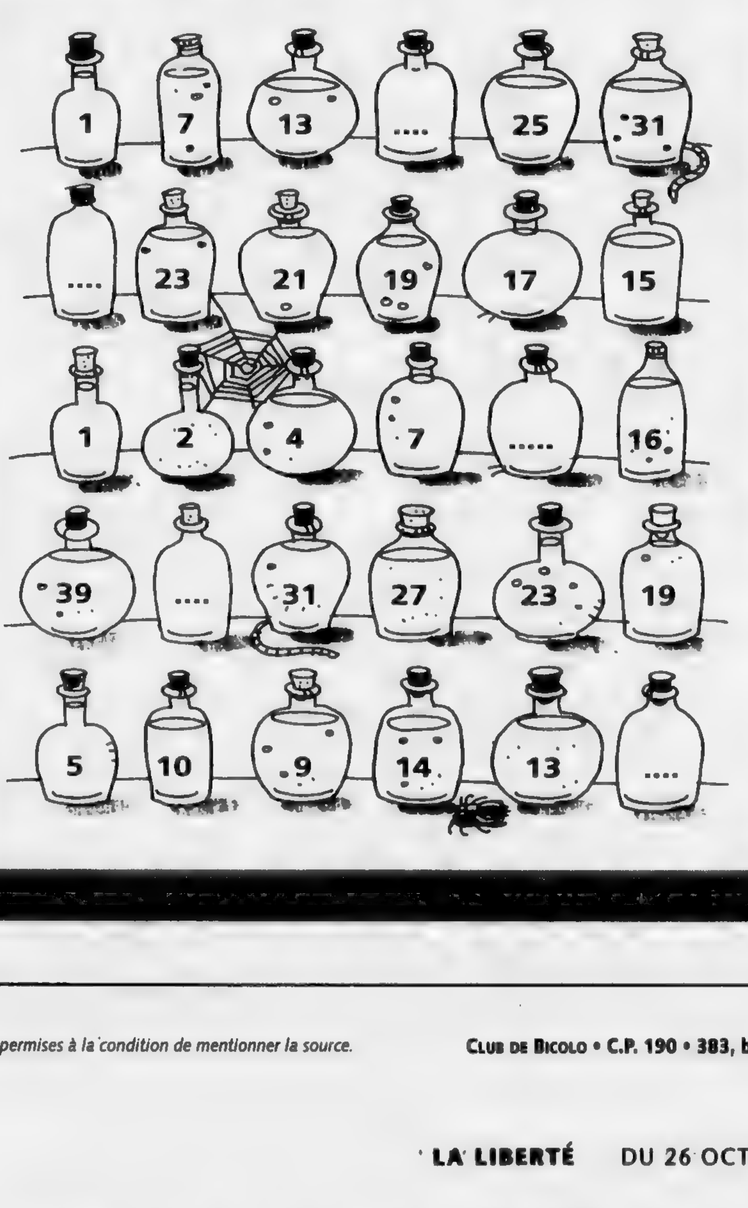
C. Quelle rangée contient des dessins tous différents? ....

D. Quel dessin n'est illustré qu'une seule fois? ....

E. Quel dessin revient le plus souvent? ....

❸ LES FLACONS **DE VENIN**

La sorcière a rangé tous les flacons selon un ordre logique. Trouve les chiffres et les nombres qui manquent.

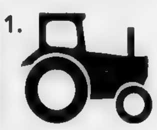


SOLUTIONS

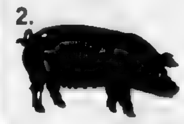
1. A. 8 dessins différents.
   B. Les rangées 3 et 8.
   C. La rangée 4.
   D. La baguette magique.
   E. Le fantôme.
2. Grimoire.
3. 19, 25, 11, 35 et 18.

❷ LE MAGICIEN **EN COLÈRE**

Le sorcière a perdu une chose dont elle a absolument besoin. Pour savoir de quoi il s'agit, inscris sur les pointillés les mots correspondant aux dessins et complète la grille au moyen des lettres demandées.

1.  **Prends la deuxième lettre.**

. . . .

2.  **Prends la cinquième lettre.**

. . . . .

3.  **Prends la première lettre.**

. . . . .

4.  **Prends la dixième lettre.**

. . . .

5.  **Prends la neuvième lettre.**

. . . .

6.  **Prends la septième lettre.**

. . . .

7.  **Prends la treizième lettre.**

. . . .

8.  **Prends la quatrième lettre.**

. . . .



7	1	4	2	5	6	8	3

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

EXPOSITION

Bâtir la paix au Congo

L'exposition, Main dans la main pour la paix en République démocratique du Congo, est là pour nous rappeler que ce pays d'Afrique est toujours ravagé par la guerre civile. Témoignage d'un réfugié politique.

Prune VELLOT

« Le monde est ignorant de ce qui se passe en République Démocratique du Congo (RDC), déclare d'emblée Serge Kaptegaine, réfugié politique. Quand j'ai découvert cela en arrivant au Canada, ça a été un choc pour moi. Je me suis demandé : Est-ce que nous valons aussi quelque chose? Qui dirige le système pour qu'on nous oublie? »

Ce douloureux constat est à l'origine de l'exposition photos et de la soirée culturelle, *Main dans la main pour la paix en République Démocratique du Congo*, qui aura lieu le dimanche 30 octobre dès 17 heures, au centre Duckworth de l'Université de Winnipeg (1).

« J'ai commencé par faire des tournées dans les écoles. J'ai donné quelques conférences. Mais parler ne suffit plus, affirme Serge Kaptegaine. J'ai alors choisi de travailler avec ce qui se voit, avec des images qui montrent la réalité. » Des images bouleversantes, qui témoignent de la violation des droits de l'homme et justifient que la salle d'exposition ne soit accessible qu'aux personnes majeures.

« Ce sont des photos vraiment choquantes, explique ce réfugié congolais. Il y a des femmes violées, des corps brûlés ou au cœur arraché. Au départ, je n'étais pas certain de vouloir les montrer. Mais si c'est le seul moyen de faire comprendre au monde ce qui se passe dans mon pays, alors pourquoi ne pas le faire? Pourquoi cacher la vérité au nom d'une certaine pudeur? »

La soirée culturelle, qui accompagne l'exposition, a pour but de montrer une image positive du Congo. Musique, danse, cuisine, ont aussi leur place. L'histoire du pays n'est pas uniquement celle de la violence.

Pourtant, il y a eu en RDC plus de quatre millions de morts. Ce qu'il s'y passe est semblable à ce qu'on a déjà connu au Rwanda. Les tribus se font la guerre, nourries de haine les unes envers les autres. Il n'y a qu'à écouter le parcours de ce réfugié politique pour en prendre durement conscience.

Parcours d'un réfugié

Serge Kaptegaine est originaire de l'Ituri au Nord-Est de la RDC. Une région où son peuple, les Hemas s'affronte avec les Lendus. Lorsque la rébellion a explosé en 2001, cet enseignant a dû abandonner son travail du fait de la fermeture des écoles. Il s'est alors lancé dans une initiative de paix. Il allait ainsi de village en village pour convaincre les chefs coutumiers de ne pas envoyer les enfants à la guerre. Cependant, pour les extrémistes des deux groupes ethniques, aucune réconciliation n'était possible.

Dès lors, la route de Serge Kaptegaine a été longue et sinueuse, semée de tragédies. Au cours de cette guerre civile, il a perdu sept membres de sa famille. Il est resté sans nouvelles de sa femme et de ses deux petites filles pendant des mois, avant d'apprendre qu'elles avaient été évacuées en Allemagne. Il a été emprisonné, a subi des sévices qui l'ont handicapé. Il a finalement réussi à fuir en Ouganda grâce à un ami Lendu et à un prêtre qui, comme lui se battaient pour promouvoir la paix. De là, il a pu se réfugié à Winnipeg.

« Le père m'avait dit qu'ici je pourrais me reposer, que c'était une ville ni trop grande, ni trop petite, raconte-t-il. Je crois que ce n'est pas un hasard si je suis arrivé au Canada. C'est un pays qui m'offre la chance d'aider le Congo à ma manière. » Pour le moment, il travaille comme enseignant dans une école. « Je crois beaucoup aux enfants, affirme-t-il. Il faut leur enseigner ce qui se passe à l'extérieur. » Il compte aussi se rendre à Calgary, Toronto, puis Ottawa, pour présenter l'exposition photo.

Mais dès l'année prochaine, il ira à l'Université de Winnipeg pour étudier les relations internationales et plus particulièrement la résolution des conflits. La paix est son unique préoccupation, c'est pourquoi il veut changer de profession. « Cela m'apportera la paix du cœur, confit-il. Je ne voudrais pas avoir un jour à dire à mes filles, que je n'ai rien fait pour aider mon pays. »



photo : Prune Vellot

Serge Kaptegaine, réfugié politique congolais, est à l'origine de l'exposition *Main dans la main pour la paix en République Démocratique du Congo.*

Élaborer un projet pour prévenir la guerre est aussi pour lui une forme de guérison. Il sait que sa vie est définitivement marquée par le souvenir atroce de ce qu'il a vécu en Ituri. « Je souffre », avoue-t-il sans honte.

La paix n'est pas une utopie

« Au Congo, même un animal est mieux protéger qu'un être humain, se rappelle-t-il écœuré. Je refuse que cette situation se perpétue encore pendant dix ans. Je ne peux pas rester là les bras croisés. Je ne crois pas que la paix soit une utopie, mais il faut travailler pour. »

Avec cette exposition, il fait ce qui est en ses moyens : faire prendre conscience aux gens de la gravité des évènements en RDC, les sensibiliser à la nécessité de la paix. « Je veux que le monde sache, que le monde soit informé, insiste-t-il. Il n'est pas normal que nous soyons seulement trois ou quatre à porter cette souffrance! Quand il y a le feu dans une chambre, c'est toute la maison qui finit par brûler si on ne fait rien. C'est pareil pour le Congo. Il faut arrêter de dire que c'est un problème africain! Tout le monde est concerné. On parle de globalisation, alors il faut prendre le problème de manière globale! »

Retourner dans un Congo en paix

Il ne sert plus à rien de chercher des explications à l'origine du conflit, en remontant à la colonisation belge. Tous ont une responsabilité dans cette guerre civile. La Russie, la France, la Grande-Bretagne, les États-Unis et la Chine, qui fournissent les armes. Les dirigeants politiques congolais, qui pour servir leurs intérêts ont envenimé les tensions entre tribus. La population congolaise, qui a participé à l'effort de guerre des groupes ethniques.

Désormais, il fait réfléchir aux moyens d'arrêter les combats, d'apporter la paix. « J'aimerais vivre normalement, voir tout Congolais bénéficier de la richesse que Dieu lui a donné, souhaite Serge Kaptegaine. Mon plus grand rêve serait de retourner dans un Congo en paix, où les enfants jouent avec leur bicyclette, vont se baigner dans les rivières, où les mamans vont au marché. »

Aujourd'hui, 70 % des enfants sont dans l'armée. Ils sont enrôlés dès l'âge de 10 ans. « Dans 15 ans, quel héritage ces jeunes vont transmettre à leurs propres enfants, se demande Serge Kaptegaine. Qu'est ce qu'il nous reste de notre pays? Qui vont être nos futurs dirigeants. La réalité fait mal. Qui peut accepter cela? »

(1) La soirée est ouverte à tous. L'accès à l'exposition photo est cependant réservé au plus de 18 ans, en raison de la nature graphique bouleversante des images. L'entrée est gratuite. Seul le repas coûte 5 $, destinés à soutenir les efforts de paix en République Démocratique du Congo.

DANS NOS ÉCOLES...

DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

26 octobre ✦ Rencontre de la CSFM à Lorette.

27 octobre ✦ Présentation *My Child Attends l'école française - What Do I Need To Know?* aux parents anglophones de l'École Taché. À 19 h au Centre de ressources Renée-France-Labossière.

3 et 4 novembre ✦ Camp de leadership pour les membres des conseils étudiants de niveau secondaire.

8 novembre ✦ Présentation *Helping My Child With Homework* aux parents anglophones de l'École Taché. À 19 h au Centre de ressources Renée-France-Labossière.

11 novembre ✦ Jour du Souvenir. Congé pour les élèves.

16 et 17 novembre ✦ Concert de Vincent Vallières.

20 novembre ✦ Journée nationale de l'enfant.

30 novembre ✦ Championnat divisionnaire de volley-ball 7e et 8e années.

9 décembre ✦ Rencontre de la régie divisionnaire à Lorette.

21 décembre ✦ Réunion de la CSFM à Lorette.

22 décembre ✦ Dernière journée de classes avant Noël.

23 décembre au 6 janvier 2006 ✦ Congé de Noël.

25 décembre ✦ Noël!

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires... Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 374, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

Collège Louis-Riel

Courage, M. Desbiolles!

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Une école, c'est plus qu'un endroit où se rendent les élèves pour acquérir des connaissances académiques. C'est une communauté de personnes, une famille. Et lorsqu'un membre de cette communauté est en difficulté, les autres lui viennent en appui.

Ainsi, lorsque les élèves et le personnel du Collège Louis-Riel ont constaté l'absence, à la rentrée, de l'orienteur Francis Desbiolles, qui lutte présentement contre un cancer, ils étaient stupéfaits, voire bouleversés. Ils se sont ralliés pour lui envoyer des messages encourageants et des cadeaux. Plus important encore, ils se sont arrêtés pour se rappeler l'impact positif que peut avoir un seul enseignant dans une école, et dans leur vie.

« Souvent, on est trop pressé pour s'apercevoir de l'excellent travail des profs, fait remarquer un élève en 4e secondaire, Pierre Ste-Marie. C'est de valeur qu'il faut attendre qu'un d'entre eux lutte pour sa vie pour lui dire jusqu'à quel point on les apprécie. J'ai d'abord connu M. Desbiolles en 1re secondaire. Il m'a recruté dans l'équipe de handball. On pourrait dire qu'il m'a lancé la balle. Il m'a communiqué sa passion pour ce sport que j'adore. Et puis c'est un excellent entraîneur, plein d'énergie et d'enthousiasme. Quant on choisissait les designs pour les chandails et les manteaux de l'équipe, on a bien ri. Quelle joie de vivre!

« De plus, c'est un homme très accueillant, poursuit-il. Quand on a une passion, il est toujours là pour nous écouter. Depuis qu'il est absent, les élèves parlent beaucoup de lui. Chacun d'entre eux a l'impression qu'il est son élève préféré. Je crois que ça en dit beaucoup sur la qualité de l'accueil que réserve M. Desbiolles aux élèves. »

Même son de cloche chez une élève de la 3e secondaire, Rayannah Kroeker. « On partage souvent notre passion pour le jazz, souligne-t-elle. Son intérêt est contagieux. Quand il trouve un nouveau disque, il m'en parle. Et je fais la même chose. C'est un partage. À y penser, il aborde son travail de la même façon. Il a réglé plusieurs gros problèmes que j'avais avec mon horaire de cours. Mais il l'a fait en écoutant, en étant ouvert à la discussion et en présentant plusieurs options. M. Desbiolles a beaucoup de souplesse. C'est une qualité très encourageante. Si j'avais à choisir un mentor, ce serait lui. »

Pour sa part, l'élève en 3e secondaire Jonathan Lalande estime que la plus grande qualité de l'orienteur est sa polyvalence. « C'est un mordu du handball et du soccer, et puis il en connaît sur la musique et l'histoire, tout en étant un expert de la vidéo, souligne-t-il. Ça c'est impressionnant. J'ai fait plusieurs festivals de vidéastes avec lui, et il m'a beaucoup appris. Et lorsqu'un groupe d'élèves s'est rendu en France, c'est moi qu'il est venu chercher pour faire le montage de la vidéo. C'était flatteur. On a quand même beaucoup travaillé. M. Desbiolles est très exigeant. Il m'a poussé à la limite, mais pas durement. C'est tout simplement que sa passion est contagieuse. Alors tu veux y donner de ton meilleur à ton tour. »



photo: Daniel Bahuaud

Jonathan Lalande, Rayannah Kroeker, Pierre Ste-Marie et Hélène Clément veulent transmettre un petit message à l'orienteur Francis Desbiolles.

La collègue de Francis Desbiolles, la conseillère en orientation Hélène Clément, est du même avis. « Savoir diriger les talents des élèves est une des qualités les plus recherchées chez un enseignant, déclare-t-elle. Et Francis le fait tout naturellement. J'admire la façon dont il établit des liens avec les jeunes et prend le temps pour réaliser des projets avec eux. Francis n'a pas peur d'être franc et naturel avec les jeunes, sans parler de ses collègues. C'est une qualité que nous apprécions énormément. Et voilà pourquoi il nous manque. »

Rayannah Kroeker abonde dans le même sens. « Tout le monde pense que c'est une personne vraiment incroyable, affirme-t-elle. C'est un homme qu'on adore. Et nous lui souhaitons tous santé et bonheur. Surtout, nous espérons le retrouver, souriant, au Collège Louis-Riel. »

École Christine-Lespérance

Les Choristes

Chrtine PAILLÉ (1)
SAINT-VITAL

De nature touchante et inspirante, *Les Choristes*, film qu'on a vu à l'école, est un film définitivement différent des autres. Ce film raconte les aventures qu'ont eues deux vieillards durant leur jeunesse avec leur professeur dévoué, Clément Mathieu.

J'ai beaucoup aimé comment l'histoire a été racontée. La foule était ramenée en arrière dans les souvenirs des deux hommes au moyen d'un journal. Cette transition du présent au passé emportait la foule d'une variété de scènes à l'autre, ce qui ajoutait du piquant au film. Cela rendait aussi l'histoire plus facile à suivre, puisqu'on était présent au moment où les actions avaient lieu, même si l'histoire se déroulait dans le passé. En plus, le narrateur – l'homme qui lisait le journal – nous guidait à travers l'histoire avec des commentaires occasionnels. Ceux-ci nous aidaient à mieux comprendre certains détails qui n'étaient pas complètement expliqués dans le film mais qui étaient quand même importants dans le déroulement de l'histoire.

J'ai aussi trouvé que le film présentait de manière très réaliste comment les gens pensent et réagissent. Le directeur et les enseignants agissaient avec un cœur de pierre à l'égard de leurs élèves, et ces derniers réagissaient de la même façon. Tels leurs professeurs – qui étaient, après tout, les seuls adultes qui leurs servaient d'exemples – les élèves commettaient des actions parfois dangereuses, sans aucune pensée pour les autres.

Le directeur Rachin avait la devise de « Action, réaction », qu'il suivait à merveille. Aussitôt qu'un élève posait un geste répréhensible, il y avait une conséquence. Je trouve que ce film a démontré que cette manière d'agir va des deux côtés. Lorsqu'un élève avec des problèmes de comportement fut expulsé de l'école, il y revint peu après pour y mettre le feu. Tel un animal qui se fait attaquer, il se défendit. J'ai personnellement trouvé très troublante la scène où ce jeune homme regardait brûler son ancienne école. Il n'y avait aucune compassion sur son visage et son regard était indifférent: si jeune, il était déjà devenu exactement comme Rachin.



Archives La Liberté

Les Choristes, un film où les élèves réagissent avec force lorsque les enseignants les traitent mal.

La morale que j'ai tirée de cette histoire est que si tu traites les autres avec justice et respect ils en feront de même à ton égard. Les jeunes apprennent à être une bonne personne en agissant comme les adultes qui les entourent et réagissent avec force lorsque ces derniers les traitent mal.

Si vous cherchez un film d'horreur, une comédie ou un conte de fées, *Les Choristes* n'est pas le film pour vous. Cependant, les mélodies qui ont entraîné mon cœur dans ce tourbillon d'émotions m'ont démontré la vraie magie d'un film bien mieux que n'importe quelle marraine fée à la Cendrillon.

(1) Cette critique de film a été composée par Christine Paillé en juin 2005 alors qu'elle était élève en 8e année à l'École Christine-Lespérance.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE — APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

COMMUNICATIONS ET MÉDIAS

Nos futurs journalistes

Daniel BAHUAUD
PLAGE ALBERT

Les 14, 15 et 16 octobre, huit élèves du Collège Louis-Riel ont passé la fin de semaine à la Plage Albert, à s'entraîner avec des professionnels du journal *La Liberté*, des Productions Rivard et de la Société Radio-Canada pour goûter au métier de journaliste.

L'activité avait lieu dans le cadre d'*Initiation au journalisme*, un tout nouveau cours à distance de niveau secondaire, offert pour la première fois dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). « Le but est ni plus ni moins celui d'initier les élèves aux communications et au journalisme écrit et radiophonique, souligne la coordonnatrice de projet pour Action Médias, Dominique Philibert (1). Le cours comprend 110 heures d'enseignement et d'activités, le tout débutant et se terminant par un camp de trois jours. »

Lors du camp, les élèves ont assisté à une véritable brochette d'ateliers, animés par les journalistes de *La Liberté*, Sylviane Lanthier et Mélanie Morin, le journaliste de CKSB, Patrick Rey, l'animateur radio Jean Fontaine, les recherchistes aux Productions Rivard Sophie Allard et Sandra Poirier, ainsi que Dominique Philibert.

« C'était vraiment amusant, lance une élève de la 1re secondaire, Janelle Kirouac. On a appris beaucoup, dans une ambiance décontractée. J'ai surtout aimé l'atelier sur les techniques d'entrevues. Je n'avais jamais songé auparavant à ce que peut représenter une entrevue. Comment composer avec une personne qui ne veut vraiment pas parler à un journaliste, ou encore à quelqu'un qui parle trop? Ça m'a vraiment donné le goût de devenir journaliste. »



photo: Domique Philibert

Reporters en herbe. Les huit élèves du Collège Louis-Riel qui ont participé au camp de journalisme à Plage Albert.

Même son de cloche chez Margaux Roch-Gagné. « On a joint l'utile à l'agréable, souligne l'élève en 3e secondaire. Entre nos ateliers, on passait un peu de temps au grand air. On en avait besoin parce qu'il y avait beaucoup de matière à absorber. J'ai surtout retenu les différentes parties constituantes d'un article de reportage. On lit tous le journal, mais avant le camp, je ne m'étais jamais arrêtée pour examiner la façon dont l'information est présentée. »

« J'ai surtout apprécié le fait de rencontrer tous les élèves du cours, déclare à son tour Marie-Ève Fontaine, une élève en 1re secondaire. Les autres ateliers se feront à distance. On ne sera donc pas toujours ensemble. C'était bien d'apprendre à se connaître et de se sentir partie d'une équipe. J'étais déjà convaincue que je voulais suivre ce genre de cours. Je crois que j'aimerais ça faire carrière en journalisme. L'été dernier, j'ai participé au volet radio des Jeux de la Francophonie et j'ai adoré ça. C'était excitant de suivre les journalistes dans leur travail, et de contribuer à leurs reportages. Les *deadlines*, ça donne de l'énergie! »

Aujourd'hui en 2e secondaire, Kevin Prada s'intéresse aux communications depuis son initiation à la radio scolaire en 7e année à l'École Lacerte. Il co-anime l'émission Radio Ados à Envol FM. Mais il n'avait jamais songé au journalisme. « Préparer un reportage, ce n'est pas du tout comme animer une émission radiophonique, fait-il remarquer. Bien que les deux fassent partie des communications. En tous cas, j'ai été surpris pendant notre fin de semaine, et à plusieurs reprises!

« Le dimanche matin, Dominique Philibert nous a réveillés en nous annonçant qu'il y aurait une conférence de presse dans 20 minutes, poursuit-il. Ça, c'était un choc. Et 20 minutes plus tard, nous étions tous là, les huit journalistes en herbe, armés de calepins et de stylos, en plein milieu d'une conférence de presse simulée, dont le sujet était la dissolution possible de la DSFM! On nous a fourni un communiqué de presse et puis on a pu entendre une présentation du ministre de l'Éducation, ainsi que la présidente de la Commission scolaire franco-manitobaine. Il y avait aussi des parents mécontents. Nous devions tous les interviewer, pour ensuite écrire un article de journal. Pas facile! Heureusement pour nous, Sylviane Lanthier et Patrick Rey ont lu et repassé nos textes avec chacun de nous, pour nous indiquer où et comment nous pouvions les améliorer. C'était un bon exercice, parce qu'il fallait faire appel à toutes les connaissances que nous avions acquises en fin de semaine. »

Le 21 octobre, les élèves ont participé à un atelier qui avait lieu dans le cadre du festival du cinéma Cinémental. Les jeunes ont visionné un film, pour ensuite en faire la critique. Le fruit de leurs labeurs sera publié prochainement dans les pages du journal *La Liberté* et diffusé sur Envol 91,1 FM.

(1) Action Médias est une initiative du journal La Liberté, d'Envol 91,1 FM et du Cercle de presse francophone du Manitoba, dans le but de permettre aux jeunes de créer des produits qui leur ressemble en s'initiant aux différentes techniques de la presse écrite et électronique.

COLLÈGE RÉGIONAL GABRIELLE-ROY

Les as du volley-ball!

Daniel BAHUAUD
ÎLE-DES-CHÊNES

L'équipe de volley-ball varsity du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR) est parmi les plus fortes de la province. Depuis le début de la saison, elle a remporté deux des quatre tournois auxquels elle a participé. Elle est bien placée pour remporter la victoire au tournoi provincial de l'Association athlétique des écoles secondaires du Manitoba (MHSAA), qui aura lieu à la fin de novembre. Ce qui plairait énormément aux sept athlètes, puisque le tournoi se déroulera au CRGR à Île-des-Chênes!

« Ça serait l'*fun*, lance Matthew Hébert, d'un ton rêveur. Évidemment, il nous reste pas mal de travail. On est seulement à mi-chemin dans la saison. Mais on est une équipe capable et on a de bonnes chances d'épater celles des autres écoles. »

Les membres sont très forts, même s'ils sont peu nombreux. « Nous ne sommes que sept, ce qui est le strict minimum! souligne Pascal Guénette. Tous nos joueurs sont en jeu tout le temps. C'est fatigant mais on a beaucoup d'endurance. Nos entraîneurs sont expérimentés et nous poussent à nous dépasser. Ce qui est quand même assez facile, parce que nous adorons le sport et que nous avons l'esprit compétitif. »

« Ce que j'aime, c'est que nous sommes tous de bons athlètes, ajoute Julien Grenier. Ce n'est pas comme si on dépend de la performance d'une vedette. On fait équipe. Tout le monde s'entend. Le volley-ball est un jeu rapide qui demande beaucoup de stratégie. Une bonne équipe fonctionne comme si elle possédait un seul corps et un seul esprit. Et nous sommes à ce point-là. On se comprend sans qu'on ait besoin de se dire un seul mot. »



photo: Daniel Bahuaud

Julien Grenier, Pascal Guénette et Matthew Hébert.

Ces habiletés ont rendu service à l'équipe. Matthew Hébert a été nommé athlète de la semaine de la MHSAA en raison de sa performance au tournoi de Portage-la-Prairie, qui avait lieu le 29 septembre. Il a également été nommé le meilleur joueur du tournoi du 23 et 24 septembre à Île-des-Chênes. Julien Grenier, pour sa part, est membre de l'équipe toutes étoiles de 2005/2006.

« Et l'an dernier, au Winter Canadian Challenge à Edmonton, nous avons terminé en 2e place, fait remarquer Matthew Hébert. Nous sommes tous fiers de cette performance, surtout qu'il y avait 46 équipes de partout au Canada. Du Manitoba, nous n'étions que trois écoles : Transcona, St. Paul's High et le CRGR. Ce sont des expériences positives comme celles-là qui nous nourrissent. Et qui nous donnent le goût de gagner à nouveau. »

Télé-horaire de la semaine du 31 octobre au 6 novembre 2005

Le Jour du Seigneur : le dimanche 6 novembre à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	simondurivage.com		Coup de pouce		Droit au coeur		Ricardo	simondurivage.com	Téléjournal/ Midi	simondurivage.com	Urgences		Deuxième chance		Les Belles Histoires des pays d'en haut		La fosse aux lionnes	
RDI	5h00 Matin express		L Billiards / RDI en direct			RDI en direct	Téléjournal/ Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI		Variées	Le Journal de France
TV5	Variées	V Les yeux tout courts	Variées	Me Documentaires d'ici		Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Photos de famille / V Documentaires d'ici		Variées	.05 On a tout essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Secrets de famille		Les feux de l'amour		Top modèles	Le TVA 17 heures	

Lundi 31 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir "Pirate en folie"		SMASH	Les Bougon	Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Gomery, le film" 3/3		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Gomery, le film"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Faut pas rêver				Documentaires d'ici "Vivre en solo"		Ombre et lumière	TV5 le journal	Cliché	Carnets Bourlingueur "Actrice au cachot"		Complément d'enquête			Chroniques d'en haut	Espace Franco
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le sketch show	Star Académie	Annie et ses hommes		Laura Cadieux	Les Ex	Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mardi 1 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Téléjournal	L'appel du large	Virginie	La Facture	Providence		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Rapport JugeGomery		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "Les soutiers de l'ONU"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						SO.D.A.	TV5 le journal	Saltimbanques!	Faut pas rêver				Documentaire santé		Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Dans ma caméra	Star Académie	Histoires de filles	KM/H	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mercredi 2 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Téléjournal	Affaires chez nous	Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Les invincibles		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	La part des choses			Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Billiards Concours d'habiletés		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Cliché	H	Les yeux tout courts	Acoustic	"Victoire ou la douleur des femmes" Marie Trintignant. 3/3			TV5 le journal	Village en vue	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						SO.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Star Académie	Les poupées russes		Faut voir clair		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Jeudi 3 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro Invité(es): Dany Bédar.		Téléjournal	Edmonton chante	Virginie	Cover Girl	Les missions de Patrice		Au nom de la loi		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	La guerre du Pacifique "Kwai"		Envoyé spécial La main et l'esprit; Hollywood; le sentier de la gloire.			Savoir plus santé "Les rhumatismes"		TV5 le journal	Job Trotter	Mise au point		H	"Victoire ou la douleur des femmes" Marie Trintignant. 3/3			Rêves en Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Star système	Star Académie	Caméra café	Quarantaine	Lance et compte: La reconquête		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Un chef de rayon explosif"('63) Agnes Moorehead, Jerry Lewis.				Infopublicité		

Vendredi 4 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Union fait la force	Téléjournal	La Petite Vie 2/2	Au-delà du Réal	Infoman	Janette		Libre documentaires "Arafat, mon frère"		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Grande Ourse "L'appel de la nuit"		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	La part des choses			Le Téléjournal/ Le Point		Sortir	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Ushuaïa Nature "Les survivants du désert"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa				Arte reportage		TV5 le journal	Écrans du monde	Enquêtes d'Éloïse "C'était un petit jardin"		Guerre du Pacifique "Kwai" Pt. 1 de 3		Envoyé spécial La main et l'esprit; Hollywood; le sentier de la gloire.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Anges de la rénovati "La famille Vardon" 2/2		Juste pour rire		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Docteur Jerry et Mister Love"('63) Stella Stevens, Jerry Lewis.				Infopublicité		

Samedi 5 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Lizzie McGuire	Ma vie de star	La légende du dragon	Le projet Zeta	Oniva	Téléjournal/ Midi	Découverte		Y paraît que...	La Facture	L'Épicerie	Iznogoud	Aventures Tintin 1/2	Frontières étrange	Match!
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	109 "Métroman"	Téléjournal/ Midi	Sortir	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Le Journal de France	La semaine verte	
TV5	7h30 Zavévu	Reflets Sud "Tunis, derrière chaque porte"		Rêves en Afrique	:10 Soccer Championnat de France Équipes à communiquer FFF				Le journal Afrique	Stars parade	La belle bleue	À comm. /.50 Rugby Australie vs. France Championnat de France				40 Autovision	Journal Suisse	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tout simplement Clodine		Sous les jaquettes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Bec et museau	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	"Indiana Jones et le temple maudit"('84) Kate Capshaw, Harrison Ford.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjournal	Union fait la force	Hockey Sabres de Buffalo vs. Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						La Fureur		Téléjournal	Au nom de la loi		Le Garage	"Les Boys II"('98) Marc Messier, Remy Girard.			
RDI	Téléjournal	5 sur 5	Le Monde	La Facture	Enjeux		Téléjournal	Vivre ici	Zone libre documentaires		Téléjournal	Marc Gagnon	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La Facture
TV5	Job Trotter	Le Journal de France	PassepArt	Le plus grand cabaret du monde				.45 Télé Nostalgie	Saltimbanques!	TV5 le journal	d.	On ne peut pas plaire à tout le monde			.15 Cartes	Acoustic	Les yeux tout courts	Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	"Harry Potter et la chambre des secrets" Harry est averti de ne pas retourner à Poudlard car un terrible danger le guette.('02) Daniel Radcliffe, Rupert Grint.							"Le seul"('01) Delroy Lindo, Jet Li.			:45 Le TVA réseau	.15 "Rudy"('93) Ned Beatty, Sean Astin.					.45 Publicité

Dimanche 6 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dominique Raconte	Le monde d'Henri	Le roi c'est moi	Code Lyoko	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La semaine verte		Second regard	Vu du large	Histoires oubliées	"Peau d'âne"('70) Jean Marais, Catherine Deneuve.			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Téléjournal/ Midi	Vivre ici	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Marc Gagnon	Le Journal RDI	Le Journal de France	Les coulisses du pouvoir	
TV5	Télétourisme	Stade Africa	France Foot	45 Cartes	Kiosque		TV5 le journal	Le journal Afrique	Espace Franco	Musiques au coeur	:15 Histoire	Double je			Le grand rendez-vous		Journal Suisse	La belle bleue
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Miss Daisy et son chauffeur"('89) Morgan Freeman, Jessica Tandy.				Le TVA midi	Larocque et Auger	Évangélisation 2000	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Le petit vampire"('00) Jonathan Lipnicki, Richard E. Grant.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjournal	5 sur 5	Union fait la force	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.					Téléjournal	Festival de Jazz "Spectacle de clôture"		"Un coeur en hiver"('92) Emmanuelle Béart, Daniel Auteuil.			:50 Hors d'ondes
RDI	Téléjournal	Élections municipales Dévoilement des résultats des élections municipales au Québec, suivi de l'analyse des résultats.									Téléjournal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Ushuaïa Nature "Les survivants du désert"		Téléjournal	Le Point
TV5	Village en vue	Le Journal de France	Vivement dimanche!			Grands dossiers			Chroniques d'en haut	TV5 le journal	PassepArt	Panorama	Le plus grand cabaret du monde				:15 Télé Nostalgie	Double je
TVA	Le TVA 18 Heures	Drôles de vidéos	L'École des fans	Star Académie			Star Extra	:45 Le TVA réseau	:15 "Analyse-moi ça!"('99) Robert De Niro, Billy Crystal.					Évangélisation 2000	Infopublicité			

MUSIQUE

Voix de Noël des Intrépides

Des noëls traditionnels, des compositions des grands compositeurs et un nouvel ouvrage signé Marcien Ferland. Le disque compact **Les Intrépides chantent Noël** *en aura pour tous les goûts!*

Daniel BAHUAUD

La Chorale des Intrépides lancera *Les Intrépides chantent Noël*, son nouveau disque compact, lors d'une soirée vin et fromage qui aura lieu le 4 novembre. (1)

« Ce sera tout un événement, lance le directeur artistique de la chorale, Marcien Ferland. Disons plutôt toute une série d'événements. D'abord, le public pourra entendre la chorale interpréter quatre pièces de notre disque compact. Quatre de nos solistes s'exécuteront, soit Doris Blouin-Lachance, Fernand Girard ainsi que Robert Laflèche et Marielle Lavoie, qui chanteront en duo. »

Les Intrépides chanterons le célèbre *Noël, c'est l'amour* de Norbert Glanzberg, ainsi que le *Carol of the Bells* de Mykola Leontovitch. On pourra également entendre un ancien noël français, *Guillot, prends ton tambourin*. En outre, la chorale exécutera le *Sanctus* de la *Messe no. 3* du compositeur canadien-français Alfred Lamoureux.

« La *Messe no. 3* de Lamoureux est un ouvrage délicieux, déclare Marcien Ferland. Le compositeur a su habilement y inclure des cantiques de Noël, qui accompagnent ses mélodies originales, en obligado. Ainsi, lors du *Sanctus*, on peut entendre le *Minuit, chrétiens*, joué à la trompette. »

Par la suite, un discobole, habillé en tenue de la Grèce antique, lancera le nouveau disque... littéralement! « Celui qui attrapera le disque pourra le garder, souligne Marcien Ferland. Le CD sera fixé sur le disque lancé. »



photo : Daniel Bahuaud

La Chorale des Intrépides, en répétition, se prépare pour le lancement de son nouveau disque compact, *Les Intrépides chantent Noël*.

Après la soirée, qui sera présidée par Alfred Monnin, le public est invité à se régaler de vin et de fromage.

Un projet d'envergure

Les Intrépides chantent Noël comprend 16 pièces, notamment deux morceaux interprétés par la chorale et une quarantaine de musiciens actuels et d'anciens membres de l'Orchestre symphonique de Winnipeg. « Nous avons enregistré le *Hodie, Christus natus est* de Samuel Rousseau et le *Te Deum*, que j'ai composé pour le 100e anniversaire des Sœurs oblates, à l'église Knox United, où l'acoustique se prête bien aux pièces orchestrales. Pour ces deux pièces, nous avons invité 45 anciens de la chorale, ce qui nous a donné près de 90 voix. »

Le reste de l'album a été enregistré à l'église Précieux-Sang et au Foyer Valade. *Les Intrépides chantent Noël* met également en vedette la chorale des Petits Intrépides. « Nos jeunes ajoutent une belle couleur musicale au *Noël nouvelet*, fait remarquer Marcien Ferland. Entrecoupé dans la mélodie principale, ils entonnent le *D'où viens-tu bergère?* Si les Intrépides sont les voix célestes des anges, les petits sont les chérubins. »

Les mélomanes apprécieront également l'*Alléluia* extrait de l'*Exultate Jubilate* de Mozart, les trois pièces qui comprennent la *Pastorale de Noël* de Reynaldo Hahn, un extrait de la *Cantate de Noël* de Bach ainsi que plusieurs noëls de pays variés, notamment le *Pastores a Belén* (Espagne) et *Gesù bambino* (Italie).

« Évidemment, il y a les bons vieux noëls de chez nous, ajoute le directeur artistique. Comment ne pourrions-nous pas inclure *Les Anges dans nos campagnes*? »

(1) Le lancement aura lieu le 4 novembre à 20 h à la Salle Jean-Paul Aubry du Centre culturel franco-manitobain. Entrée libre.

Un Laurier pour AIS



photo : Gracieuseté CDEM

Le propriétaire de AIS, Gérald Labossière, a remporté un prix national décerné par le réseau de développement économique RDÉE Canada. Gérald Labossière a mérité le Laurier de la PME dans la catégorie Économie du Savoir, lors du gala tenu à Ottawa le 22 octobre, auquel ont assisté des centaines de personnes de partout au pays.

ÉCONOMIE

Parler français, c'est payant!

Un centre d'appels annonce la mise en place d'un programme d'incitation pour promouvoir le français au travail.

Christianne HACAULT

Les employés bilingues du centre d'appels CUETS ne passent pas inaperçus. L'entreprise saskatchewanaise, qui a un bureau à Winnipeg, a mis en place un programme d'incitation pour promouvoir le français comme langue de travail. Les employés pouvant s'exprimer dans la langue de Molière recevront, entre autres, une prime annuelle de 800 $ offerte aux employés qui réussissent un test de bilinguisme établi par le Collège universitaire de Saint-Boniface.

CUETS veut encourager le perfectionnement du français chez ses employés afin de répondre à la demande grandissante de clients francophones. « Environ 10 % des appels que nous recevons sont en français, et ce pourcentage ne cesse d'augmenter, signale le vice-président aux ressources humaines, Robert Lane. En tant que fournisseur de services au niveau national, nous devons améliorer la disponibilité des services en français. » Une cinquantaine d'employés détiennent présentement le statut d'employé bilingue.

Basé à Regina, CUETS est un réseau de centres d'appels qui dessert principalement les clients d'entreprises financières, telles MasterCard et de nombreuses caisses populaires.

Apprendre et perfectionner

Le programme de CUETS comporte plusieurs volets. À la récompense monétaire s'ajoutent des cours de français, des ateliers axés sur le vocabulaire lié au lieu de travail et un service de soutien pour les employés qui apprennent le français. « L'idée, c'est de s'assurer que l'introduction du français comme langue de travail est une expérience positive pour nos employés, souligne Robert Lane. Nous espérons que l'incitatif financier aura également un effet valorisant pour nos employés bilingues. C'est un atout qui doit être célébré, pas une façon de faire à imposer. »

Plusieurs employés unilingues anglophones ont déjà manifesté un intérêt d'apprendre le français, mais Robert Lane affirme que CUETS misera également sur la qualité du français. « Le niveau d'aisance dans la langue que nous recherchons est assez élevée, indique-t-il. Nous voulons encourager les gens à apprendre le français, mais nous voulons aussi encourager les personnes qui l'ont déjà appris, et l'ont oublié au fil des ans, à réapprendre et perfectionner leur français. »

MUSIQUE

Artiste lésé

Damien Lussier est musicien. Cette année, il fait partie des nominés au Western Canadian Music Award pour son dernier album pour enfants, *Terres enfantées*, dans les catégories « album francophone de l'année » et « musique pour enfants de l'année ».

Malheureusement, il n'a pas pu se rendre au gala, qui se tenait à Vancouver du 20 au 23 octobre 2005, faute de subventions. Les trois demandes qu'il a faites, au Conseil des Arts du Manitoba, au Conseil des Arts de Winnipeg et à M3P, ont été rejetées.

« Mis à part le Conseil des Arts de Winnipeg, qui a dit ne plus avoir de fonds disponibles, je n'ai pas eu de véritables explications à ces refus », déclare Damien Lussier, qui trouve particulièrement injuste que ces instances puissent s'y rendre et non pas les artistes. « Ça ne sonne pas correct, poursuit-il. C'est une insulte. »

D'après lui, le simple fait d'être nominé devrait donner droit à ces subventions. « Je me sens totalement lésé, avoue-t-il. Non seulement j'ai eu deux nominations, mais en plus je suis le seul francophone a avoir été sélectionné dans une catégorie anglophone. » Il a l'impression que les anglophones sont favorisés.

Toujours est-il que ce musicien n'a pas dit son dernier mot. Il a directement envoyé une lettre au premier ministre du Manitoba, Gary Doer, et au ministre de la Culture, Eric Robinson.

P.V.

Gens d'ici

Une affaire d'enseignement

Marie-Chantal BÉDARD

Depuis le 30 mai, Janelle Balcaen est adjointe administrative à la Division de l'éducation permanente au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

« J'aide à deux coordonnatrices des programmes de français oral, explique Janelle Balcaen. Je suis responsable des inscriptions, répondre aux questions et donner des informations, préparer les listes de classes pour les professeurs et d'organiser les livres et les dvd pour les étudiants. Quand les coordonnatrices engagent des enseignants, je prépare les contrats et les payes. » Elle appuie les coordonnatrices de programmes destinés aux anglophones, comme Clic (culture, linguistique et intégration dans la communauté), Français dans le milieu du travail et FIT (French Immersion for Teachers).



Janelle Balcaen.

Janelle Balcaen n'est pourtant pas un nouveau visage au CUSB. « J'ai fait un baccalauréat en arts, indique-t-elle, et j'ai un diplôme en administration des affaires du CUSB. Ensuite, j'ai été embauchée par la Division de l'éducation permanente. C'est en faisant des stages dans le cadre du programme d'administration des affaires que j'ai pu avoir de l'expérience pratique dans le domaine », signale Janelle Balcaen. Elle a travaillé comme réceptionniste pendant quatre mois aux Productions Rivard, et a été adjointe à un conseiller financier à Asanto pendant un mois.

Son poste actuel permet à Janelle Balcaen de reconsidérer l'enseignement comme une option de carrière. « Quand je faisais mon baccalauréat en arts, j'avais l'intention de devenir enseignante, mentionne-t-elle. Mais après avoir été monitrice de langues dans quelques écoles, j'étais indécise et je me suis aperçue que je préférerais enseigner aux adultes. En travaillant ici, j'espère pouvoir apprendre le fonctionnement de l'enseignement d'une deuxième langue aux adultes. Je voudrais peut-être faire ça un jour. »

ÉCONOMIE

Plein de projets dans la boîte

Raymond Poirier garde l'esprit ludique, qu'il travaille pour Apprentissage Illimité ou pour B-Bel. Présentation de ses dernières entreprises.

Prune VELLOT

La compagnie Apprentissage Illimitée, que dirige Raymond Poirier, est spécialisée dans la distribution de produits éducatifs, et plus particulièrement de matériel utile à l'apprentissage en français. Elle vient de lancer un nouvel ensemble visant les étudiants de 1re, 2e et 3e années : ***Enfants de la planète***.

« Ce produit est destiné aux écoles françaises et d'immersion, explique le PDG. Il vise à faciliter l'enseignement des sciences humaines et du français. » Il répond en fait au concept d'intégration des matières, c'est-à-dire de l'apprentissage simultané de matières différentes.

La trousse, entièrement conçue au Manitoba, contient aussi bien des livres, que des CD ou des jeux de société. « Il y a même une vidéo de danse, souligne Raymond Poirier. C'est une prof d'éducation physique, qui propose une chorégraphie adaptée aux élèves de la 1re à la 3e année. » On peut encore ajouter à cela, deux guides destinés aux enseignants, l'un concernant les sciences humaines, l'autre le français.

Raymond Poirier est assez fier de cette trousse éducative, qui a nécessité près de deux ans d'élaboration. « On a travaillé avec la Division scolaire franco-manitobaine, avec des étudiants, explique-t-il. On l'a testée dans plusieurs écoles de l'Ouest. »

Aujourd'hui, il sait que son produit a beaucoup de potentiel.



photo : Mélanie Morin

La compagnie Apprentissage Illimitée vient de sortir un nouveau produit : une trousse éducative visant à faciliter l'enseignement des sciences humaines et du français.

« Il a vraiment été conçu sur mesure pour les programmes en sciences humaines et en français, affirme-t-il. Lors des différentes expositions dans l'Ouest, il a été très bien accepté. Il devrait être distribué dans tout le Canada. » Ce sont cependant les prochaines semaines qui vont être décisives pour Apprentissage Illimité.

B-Bel toujours en marche

Par ailleurs, Raymond Poirier continue de s'activer pour faire tourner sa deuxième entreprise, B-Bel, qui s'occupe de la distribution de jouets. Son premier projet, la « maison design », se vend par plusieurs containers de 5 600 kits, bien que sa licence ne soit valable que pour l'Amérique du Nord et l'Australie.

Il n'a rien à redire sur ce plan-là, ces affaires marchent très bien. « La maison design devrait être présente dans 19 magasins Costco et nous avons une commande importante avec Superstore, déclare-t-il. Cela nous ouvre les portes à la grande distribution. »

Parallèlement, de nouveaux produits continuent de sortir régulièrement. B-bel attend notamment cette semaine une nouvelle ligne de figurines pour la distribuer au Canada et aux États-Unis.

Enfin, l'entreprise est toujours en pourparlers avec des sociétés alsaciennes pour la distribution de « Kids in the kitchen », un ensemble qui permet aux enfants de confectionner des mets à partir de recettes dont les instructions sont simples à comprendre même pour des tout-petits. Maintenant que le prototype du jouet est plus avancé, que les recettes existent en versions anglaise, française et bilingues, Raymond Poirier va pouvoir rétablir les contacts avec ses homologues français.

Les affaires ont en tout cas l'air de bien avancer. Les représentants de l'ADIRA, Vincent Froehlicher et Bernard Higel, se sont montrés très favorables au projet lors de leur visite au Manitoba, début octobre. « Il semble que ce soit un produit unique, qui les intéresse beaucoup, déclare le président de B-Bel. Pour le moment rien n'est signé, mais c'est en bonne voie.

MÉTÉO

À vos tuques, foulards et mitaines!

Froid? Long? Enneigé? Que nous réserve l'hiver qui s'en vient?

Mélanie MORIN

« Nous devrions avoir un hiver en général près des normales, autant en ce qui concerne les températures que les précipitations, indique l'agent de sensibilisation pour Environnement Canada, Dale Marciski. En général, l'hiver ne devrait pas être trop pénible. L'hiver ne devrait pas arriver du jour au lendemain, mais ça va venir!»

Chaque année à l'approche du temps froid, la même question est sur toutes les lèvres. Aurons-nous un bel hiver?

« Les gens tendent à se rappeler des pires moments, explique Dale Marciski. Alors on a tendance à penser que l'hiver qui vient de passer a été terrible.

« Chaque saison à son propre caractère, poursuit-il. Mais les derniers hivers ont été moins froids que ce qu'on a connu dans les années 1960 et 1970. Et les périodes de froids sont moins longues. »

L'une des raisons qui peut expliquer le phénomène est la fonte des glaces dans le grand Nord. « Dans les Prairies, en hiver, nous recevons des masses d'air en provenance de l'Arctique, signale Dale Marciski. S il y a moins de glace, l'air est plus chaud. Cette tendance explique en partie le fait que l'hiver arrive un peu plus tard et que les températures sont moins froides.

« Évidemment il y a d'autres éléments qui entrent en jeu, dit-il. Il y a tant de choses à considérer lorsque nous faisons des prévisions saisonnières, la température des lacs, la saison précédente et les précipitations sont des exemples. »

Dale Marciski pense que les belles journées d'automne sont une bonne indication de ce qui s'en vient cet hiver.

« Nous avons eu du temps plus doux que normal aux mois de septembre et octobre, avance-t-il. À Winnipeg, les précipitations ont été sous la normale. On prévoit que le scénario va se poursuivre. »



Archives La Liberté

L'agent de sensibilisation pour environnement Canada, Dale Marciski prévoit un hiver près des normales, ni trop froid, ni trop enneigé.

APPEL DE CANDIDATURES

Collège universitaire de Saint-Boniface

La Faculté des arts, d'administration des affaires et des sciences est à la recherche
d'une ou d'un chargé de cours pour enseigner le cours suivant :

27.442 Rémunération (3 crédits)

Analyse des principaux concepts et des systèmes de rémunération : stratégie, équité salariale, compétitivité, reconnaissance de contributions individuelles, incitatifs de performance, avantages sociaux, politiques gouvernementales, rôle des syndicats dans la rémunération, incidences et gestion du processus de rémunération.

Exigences :

- maîtrise en administration des affaires, préférablement en gestion des ressources humaines
- une expérience dans la pratique de la rémunération pourra aussi être prise en considération.

Durée du contrat : de janvier à avril 2006

Rémunération : selon la convention collective

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae au plus tard le jeudi 10 novembre 2005 à16h30 à :

Monsieur Ibrahima Diallo, Doyen
Faculté des arts, d'administration des affaires et des sciences
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface MB R2H OH7

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210

La Liberté — Journaliste

Fondé en 1913, *La Liberté* est le journal hebdomadaire publié en français au Manitoba. Notre mission : informer les francophones du Manitoba des événements et des enjeux qui affectent en particulier leur capacité à vivre en français, tout en produisant un journal divertissant qui s'adresse à toute la famille. Nous offrons à notre personnel une gamme d'avantages sociaux compétitifs et une équipe de travail dévouée à produire chaque semaine le meilleur journal possible.

Nous sommes à la recherche de candidats et candidates pour combler un poste de journaliste.

Fonctions :

Le ou la journaliste couvre des événements et effectue les entrevues nécesaires à l'écriture d'articles et de reportages, dans différents secteurs (politique, culturel, sport, etc.). Il prend les photos qui accompagnent ses articles.

Exigences :

Le ou la journaliste possède un diplôme en journalisme ou une formation équivalente. L'expérience est un atout. Il ou elle a une excellente maîtrise du français, écrit et oral, et une bonne connaissance de l'anglais et possède une automobile et un permis de conduire valide. La connaissance de logiciels de mise en page (QuarkXPress, In design, etc.) est un atout.

Le ou la journaliste peut travailler sous pression et à des heures irrégulières (fins de semaine et le soir au besoin); possède des capacités de leadership (flexibilité, initiative et esprit d'équipe) et d'ouverture; et respecte les heures de tombée et les directives.

Salaire : à négocier

Durée de l'emploi : poste à temps plein.

Entrée en fonction : dès que possible.

Faites parvenir votre curriculum vitae et les noms de trois répondants pour référence, au plus tard le **2 novembre 2005**, à :

Sylviane Lanthier, directrice
Journal La Liberté
C.P. 190 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
par courriel : la-liberte@la-liberte.mb.ca

Renseignements : (204) 237-4823

Nous ne communiquerons qu'avec les candidat.e.s retenu.e.s pour une entrevue.

LA VILLE DE SAINTE-ANNE

Poste d'agent(e) de police à temps plein ou à tempspartiel

La Ville de Sainte-Anne accepte des candidatures par écrit pour le poste d'agent ou d'agente de police (temps plein ou temps partiel).

Exigences :

- être citoyen canadien;
- avoir un diplôme d'études secondaires;
- doit pouvoir s'exprimer avec facilité à l'oral et à l'écrit, en français et en anglais;
- doit détenir un permis de conduire valide, et être en mesure de fournir un dossier de conducteur;
- être en bon état de santé;
- les demandes des candidat(e)s ayant de l'expérience dans le domaine du service de police seront prises en considération les premières.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur demande par écrit **au plus tard le 21 novembre 2005** à l'adresse suivante :

Chef de police
Gendarmerie de Sainte-Anne
181, rue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba)
R5H 1G3

Vous avez des événements à signaler?

Composez
le 237-4823 ou
le 1 800 523-3355.

South Eastman Health/Sante Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 57 800 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Infirmier(ère) en ressources cliniques

Bilingue, temps partiel – 0,8 ETP
Centre médico social DeSalaberry District Health Centre
Saint-Pierre Jolys, MB

Sous la responsabilité de la directrice de l'établissement, le ou la titulaire de ce poste assumera la responsabilité du maintien et de l'amélioration de la qualité des soins infirmiers par; la prestation de soins infirmiers spécialisés aux patients, l'aide à la formation permanente au personnel infirmier, et l'accomplissement des tâches qui lui seront assignées. Il s'agit surtout d'un quart de jour variable, du lundi au vendredi. On s'attend toutefois à ce que le ou la titulaire de ce poste soit en mesure d'accepter d'autres quarts de travail, au besoin.

Qualités :

- Membre en règle de la CRNM
- Une expérience minimale récente de trois (3) ans dans les domaines des soins infirmiers suivants : soins aigus, salle d'urgence, soins obstétriques, chirurgie et soins palliatifs
- Certificat valide en technique spécialisée de réanimation cardio-respiratoire, soins immédiats en réanimation cardiorespiratoire, surveillance de la fréquence cardiaque fœtale et programme de réanimation néonatale
- Aptitude à favoriser l'interdisciplinarité et la collaboration en vue d'offrir des services de qualité, d'améliorer la qualité, et d'habiliter le personnel
- Aptitude à résoudre les conflits
- Aptitudes manifestes pour les communications écrites et verbales
- Capacité manifeste de résoudre des problèmes à l'aide d'une approche analytique et interrogative
- Capacité de travail en autonomie et au sein d'une équipe interdisciplinaire
- Compétences organisationnelles et souplesse pour répondre aux exigences du poste
- État de santé physique et psychologique permettant de répondre aux exigences du poste
- Être bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 2 novembre 2005 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : dpattyn@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



> votre destination carrières

South Eastman Health/Sante Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Aide à domicile - Les familles d'abord

Bilingue, Temps partiel – 0,6 ETP
Jours, soirées et/ou fins de semaines, selon les besoins
Services communautaires – Saint-Pierre Jolys (MB)

***Les familles d'abord** est un programme communautaire visant la promotion de la croissance et du développement des enfants grâce à des mesures de soutien offertes aux familles à domicile durant la grossesse et/ou jusqu'à ce que les enfants atteignent l'âge de trois ans. À titre de membre d'une équipe interdisciplinaire, l'**aide à domicile** est responsable d'entrer en contact avec les familles et de leur rendre visite régulièrement. Les activités mises en œuvre auront pour but de promouvoir le rôle parental, favoriser les relations parent-enfant, améliorer la santé de l'enfant et miser sur les points forts en optimisant l'utilisation des ressources communautaires par la famille. En consultation avec l'infirmière ou l'infirmier de la santé publique et le coordonnateur, l'aide à domicile doit aider les familles à fixer des objectifs et à élaborer des plans pour les atteindre.*

Qualités :

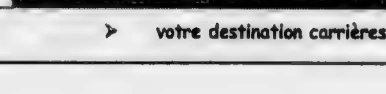
- Excellentes compétences interpersonnelles et de communication
- Connaissance pratique du développement des jeunes enfants et du lien parent-enfant
- Connaissance des ressources communautaires en soutien aux familles, au rôle parental et au développement optimal des enfants et capacité d'y faire appel
- Expérience antérieure du travail auprès des familles en difficulté
- Capacité de travail en autonomie et au sein d'une équipe interdisciplinaire
- Être bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 2 novembre 2005 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



> votre destination carrières

PINNACLE STAFFING SOLUTIONS

YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage

Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca

DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

Nous recherchons des candidat.e.s pour les postes suivants :

POSTE : **Orthopédagogue**
Contrat permament 100 %
OÙ : École Précieux-Sang
Elaine Lévesque, directrice
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 233-4327
DATE LIMITE : Le 2 novembre 2005

POSTE : **Enseignant.e**
Contrat permament 30 %
OÙ : École communautaire Gilbert-Rosset
Louise Gauthier, directrice
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 379-2177
DATE LIMITE : Le 2 novembre 2005

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

CanTalk

GAGNEZ DE L'ARGENT À TEMPS POUR NOËL!

Vous n'arrivez pas à calculer comment vous allez payer les cadeaux de Noël quand vous avez de la peine à faire le plein d'essence?

CanTalk recherche **DE FAÇON URGENTE des personnes entreprenantes pour travailler comme préposé(e)s bilingues (français/anglais) au service à la clientèle pour prendre des commandes par catalogue.**

On offre des postes saisonniers et à l'année, à temps partiel ou à temps plein.

Le salaire de départ est de 8,25 $ l'heure.

....

Pour tous les postes, les personnes intéressées DOIVENT OBLIGATOIREMENT avoir d'excellentes aptitudes en informatique, en communication et en service à la clientèle.

CanTalk fournit :
- de la formation avec salaire
- des avantages sociaux
- des possibilités d'avancement

CanTalk peut également fournir du soutien aux personnes voyageant en groupe de leur collectivité rurale vers le lieu de travail à Winnipeg.

Composez le 1 (204) 786-0121 pour signaler votre intérêt, ou présentez-vous en personne entre 9 h et 17 h pendant les jours de semaine au 136, avenue Market, 4e étage, à Winnipeg, ou faites votre demande en ligne à **www.cantalk.com**.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface

fait un appel de candidatures pour
un adjoint administratif ou une adjointe administrative

La candidate ou le candidat choisi possèdera un complément de formation, d'expérience et d'habiletés qui lui permettront de donner un soutien administratif efficace dans le cadre de dossiers relevant de l'École technique et professionnelle, de la Division de l'éducation permanente et des nouvelles initiatives du Collège. Pour ce faire, la candidate ou le candidat doit faire preuve d'un sens exceptionnel de flexibilité, de disponibilité et d'organisation.

Responsabilités générales :

- gérer les dossiers actifs de la clientèle étudiante, les dossiers administratifs et les rapports de statistiques et maintenir les procédures d'archivage;
- effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de textes par ordinateur;
- voir à la logistique des déplacements et des réunions;
- répondre aux demandes de renseignements du public et de la clientèle étudiante au téléphone et en personne;
- maintenir des liens de communication efficaces avec la clientèle étudiante, le corps professoral, la direction et les diverses unités du CUSB;
- assister à la préparation d'annonces et de matériel publicitaire et en assurer le placement dans les journaux;
- commander le matériel nécessaire au fonctionnement efficace des unités en question;
- tenir à jour des banques de données;
- exécuter toute autre tâche connexe au travail de secrétariat et de gestion de bureau.

Qualifications et habiletés recherchées :

- diplôme en gestion de bureau ou posséder tout agencement équivalent de formation ou d'expérience;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- excellente connaissance des applications Microsoft Office 2000;
- connaissance de logiciels de présentation éditique serait un atout;
- excellent sens de l'organisation;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- entregent et esprit d'équipe;
- habileté à traiter avec un public varié;
- capacité d'adaptation rapide à divers contextes.

Traitement : Classification et salaire selon la convention collective

Date d'entrée en fonction : dès que possible

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitæ **avant le 1er novembre 2005** à :

Madame Lorraine Roch
Conseillère principale en ressources humaines
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Défense nationale / National Defence



JE CHERCHE :

UNE CARRIÈRE DONT JE SERAI FIER

Une carrière dans les Forces canadiennes, c'est plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :
- un vaste choix de carrières dans des domaines professionnels et techniques
- une formation spécialisée
- une aide financière pour vos études

Pour en savoir plus sur les possibilités de carrières à temps partiel ou à temps plein, rendez-vous dans le Centre de recrutement des Forces canadiennes Winnipeg, 391, rue York, bureau 465, Winnipeg, dans l'édifice fédéral.

DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca

FORCES CANADIENNES
Régulière et de réserve

Les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface

sont à la recherche d'un.e

Aide en soins de santé (diplôme requis)

pour un poste occasionnel

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur candidature avec curriculum vitae, par télécopieur ou courrier électronique à :

M. Guy Lambert,
Directeur des services
Télécopieur : 235-7412
Courriel : oblatesisters.dir@shaw.ca

CN **Le chemin de fer de l'Amérique du Nord**

Technicien, signalisation et communications

Notre triage Symington à Winnipeg est à la recherche d'un professionnel expérimenté pour diagnostiquer les pannes et effectuer la calibration et les réparations au niveau des composants de l'équipement de communication radio, de la voix et données, ainsi que de la commande centralisée de la circulation.

Il s'agit d'un poste de relève dont la rémunération s'établit à 26 $ / h et qui requière un diplôme de technicien ou de technologue en électronique.

Électricien

Le CN gère une flotte de plus de 2 000 locomotives diesels-électriques en Amérique du Nord. Notre Centre de fiabilité des locomotives situé à Winnipeg est à la recherche d'un électricien industriel qui contrôlera, entretiendra et réparera les systèmes et les contrôles électriques.

Vous devez posséder un certificat d'électricien industriel (sceau rouge) ou d'électricien en construction (sceau rouge), jumelé à de l'expérience en diagnostic de systèmes PLC. Vous travaillerez par quarts ainsi que la fin de semaine. L'échelle de rémunération se situe entre 21,37 $ et 25,14 $ / h, selon l'expérience.

La date limite pour poser sa candidature à ces deux postes est le 30 octobre 2005.

POUR OBTENIR UNE DESCRIPTION DÉTAILLÉE ET POUR POSTULER OU ENCORE POUR VOIR LES AUTRES POSSIBILITÉS D'EMPLOI, VISITEZ LA SECTION CARRIÈRE DE NOTRE SITE WEB AU:

www.cn.ca/carrieres

Le CN remercie tous les postulants; cependant, seules les personnes retenues seront contactées. Les candidats répondant aux exigences et situés dans la région géographique visée auront la priorité. Le CN souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage toutes les personnes qualifiées à postuler.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Coordonnateur ou Coordonnatrice des Dossiers — EB3, Bilingue,
Services à la Famille et Logement Manitoba, Services du nord et rurale,
Région Parkland, Dauphin
Numéro de l'annonce : 15356
Échelle de salaire : de 38 564 $ à 49 685 $ par année
Date de clôture : le 7 novembre 2005

Qualités requises : Nous cherchons un coordonnateur (coordonnatrice) des dossiers pour se joindre à la Division de l'aide à l'emploi et au revenu à Dauphin, Manitoba. Ce poste s'adresse à des personnes ayant une éducation postsecondaire en sciences sociales qui ont des compétences et de l'expérience dans la réalisation d'entrevues, les évaluations et le counselling par encouragement dans le milieu des services sociaux. D'autres combinaisons de formation et d'expérience pourraient être envisagées. La personne choisie aura d'excellentes capacités en relations interpersonnelles et en communication, tant à l'oral qu'à l'écrit, et elles sauront faire preuve de sensibilité envers les personnes issues d'une culture différente ou qui sont financièrement défavorisées. La personne choisie sera également capable d'établir des priorités, de s'organiser et de prendre des initiatives dans un environnement de travail complexe. Connaître les ressources communautaires dédiées au soutien à l'emploi, à la lutte contre les dépendances et au counselling personnel et financier serait un atout. Avoir de l'expérience en informatique est essentiel. Un permis de conduire valide est exigé. L'utilisation d'un véhicule personnel à des fins professionnelles pourrait être exigée. Les personnes qui posent leur candidature seront soumises à une vérification de casier judiciaire. Les candidats doivent être bilingues et parler et écrire couramment les deux langues officielles : l'anglais et le français.

Fonctions : Un certain nombre de dossiers d'allocations sociales sont confiés à la personne choisie qui, pour s'en occuper, doit fournir toute une gamme de services : entrevues et counselling des clients; évaluation de l'employabilité; approbation des plans d'emploi; supervision des activités; et évaluation des besoins de formation pour assurer l'autosuffisance des clients. La personne choisie détermine également les besoins des clients et leur admissibilité à une assistance financière, et elle veille au respect des exigences des programmes.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Services à la Famille et Logement Manitoba
Gestion des ressources humaines
300, rue Carlton, bureau 4089
Winnipeg (Manitoba) R3B 3M9
Télécopieur : (204) 945-0601



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Manitoba *Bâtir l'avenir*

Adjoint(e) administratif(ve)/ Réceptionniste

pour un hôtel rural.

- Bilinguisme.
- Capacité de travailler avec Windows (Excel, Word) et connaissance de certains logiciels de comptabilité, préférablement Quickbooks.
- Expérience avec le public.
- Caractère autodidacte et esprit d'initiative (des atouts).

Prière d'envoyer votre curriculum vitae par courriel à :
admin@labhotel.ca

Visitez notre site Internet :
www.labhotel.ca

---

centreculturel franco-manitobain

Le Centre culturel franco-manitobain

est à la recherche d'un(e)
aide à l'entretien

Responsabilités :

Entretien régulier de l'intérieur de l'édifice du CCFM.

Qualités requises :

- bilingue (français et anglais);
- bon sens du service à la clientèle;
- capacité d'adopter un horaire de travail flexible.

Entrée en fonction :
besoin immédiat

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

M. Richard Jubinville
Courriel :
maintien@ccfm.mb.ca

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

VISA MasterCard *Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.*

DIVERS

LEÇONS PARTICULIÈRES en **français** ou en **anglais**, pour **jeunes** et **adultes**. Leçons individuelles ou en petits groupes. Tarifs courants entre 17 $ et 29 $ la leçon. Visitez le site Internet http://members.shaw.ca/languageteacher. Message apprécié au 237-4690.
410-

REMERCIEMENTS à Saint-Jude et Sainte-Thérèse pour faveur obtenue. L.F.
434-

RECHERCHE

EMPLOYÉ(E)S À TEMPS PLEIN. Mercredi au samedi et dimanche matin. ❶ Serveuse bilingue en vue de l'ouverture d'un salon de thé/café. ❷ Employé polyvalent pour travail boulangerie/pâtisserie : cuisine, nettoyage, livraison. Contactez Fabienne au 237-3536.
437-

À VENDRE

DUPLEX À VENDRE À SAINT-BONIFACE : 252, rue Horace. Maison de deux étages, 2 chambres en haut et 3 chambres aux rez-de-chaussée. Nouvelle fournaise, système électrique rénové. Garage. 129 900 $. Tél. : 233-0689.
432-

1997 GMC JIMMY SL. 4X4, AC, 6 cyl., Vortec, 125 000 km, attelage, sécurisé, 6 900 $ ou meilleure offre. Tél. : (204) 233-0689 (Winnipeg).
433-

BUNGALOW de deux chambres à coucher + « den », nouvelle peinture, tapis et vinyl. Cul-de-sac tranquille sur la rivière La Salle à Saint-Norbert. SVP composez le 261-0786.
336-

À VENDRE : 265, rue Notre-Dame. Maison moderne à deux paliers (bi-level), total de 1 580 pi², 4 chambres à coucher, grand salon, buanderie au rez-de-chaussée, nouvelles fenêtres, grand garage à deux places, cour clôturée, près des écoles Taché, Louis-Riel et CUSB. 148 800 $. Composez le (204) 231-8459.
438-

À LOUER

À LOUER : ❶ ENTRÉE PRIVÉE. Rez-de-chaussée, une chambre à coucher, cuisine, salle à manger, salon, stationnement, tous les services compris. ❷ ENTRÉE PRIVÉE. Appartement de deux chambres à coucher, cuisine, salle à manger, salon, stationnement, tous les services compris. Tél. : 237-5352 ou 231-1175.
424-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher près de l'Hôpital et du CUSB. Laveuse et sécheuse sur place. 395 $/mois. Tous les services compris. Tél. : 255-1578.
435-

DUPLEX À LOUER : Saint-Boniface. 2e étage, 3 chambres à coucher. 4 appareils ménagers. 675 $ par mois plus électricité. Disponible le 1er novembre. Pas d'animaux. Roger : 981-8159.
439-

À LOUER : Chambre et pension pour étudiant.e adulte. Près du CUSB et du centre-ville. Avec une famille de 3 enfants. 500 $/mois. Louise : 792-5542.
440-

Nécrologie




Irène Diane Sarrasin
(née Bruneau)
17 décembre 1923-16 octobre 2005

Irène a paisiblement rendu l'âme à Dieu le 16 octobre 2005 à l'âge de 81 ans à la Villa Youville de Sainte-Anne (Manitoba).

L'ont précédés dans la mort son époux bien-aimé depuis plus de 40 ans Florent Sarrasin, son fils Paul (en enfance), ses parents, Emilia et Raymond Bruneau, ses frères Donat et Hilaire et sa sœur Léona (en enfance).

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Jeannette (Ray Watson), Emile (Elaine), Claude (Laurette), Yvonne (Jeannot Robert), Cécile (Roland Robert), Eveline (Len Bialek), Denis (Suzanne), Jeannine (Raynald Gélineau), Rachel (Yves Francis), Rolland (Mariette), Renald (Lucille), Louise (Bill Buchanan), Bernice (Greg Shaw), Michel (Sharon), ses sœurs Délima Breton, Fernande Slater, Agathe Chuckree, Marie-Paul (Ken Post), Germaine Duval, ses frères Denis (Kay), Emilien (Kay), David (Faye), Real (Heather), ses belle-sœurs Alice, Olives, Agnes, Barbara, Germaine et Dorothy et son beau-frère Phillip.

Elle laisse aussi dans le deuil 37 petits-enfants et 16 arrière-petits-enfants et également plusieurs neveux et nièces ainsi que de nombreux amis.

Les membres de la famille tiennent à remercier bien chaleureusement le personnel de la Villa Youville et le personnel des soins à domicile de l'Office régional de la santé Sud-Est pour leur excellent travail à l'endroit de notre mère.

La messe des funérailles a été célébrée le jeudi 20 octobre 2005 à 14 h à l'Église Notre-Dame-de-Lorette, présidée par l'abbé Armand Le Gal, o.m.i.. L'inhumation a eu lieu au cimetière Green Acres, Autoroute n° 1 est coin chemin Navin.

Au lieu de fleurs, prière de faire un don à la Société du diabète du Manitoba, 102-310 Broadway, Winnipeg, MB R3G 1S6.

La direction des funérailles est confiée au Green Acres Funeral Home and Cemetery, Autoroute n° 1 est coin Navin, Tél. : (204) 222-3241.

Chronique **RELIGIEUSE**

Justin Chaput

Un cadeau pas comme les autres

En tant que jeune chrétien qui participe régulièrement à la messe dominicale, je me fais souvent poser la même question : Pourquoi vas-tu à la messe? La réponse est simple. J'assiste et je participe à la messe à cause de mes parents. Non pas parce qu'ils me forcent, mais parce qu'ils m'ont fait un cadeau à un très jeune âge et ce cadeau a porté fruit. Ce cadeau n'a pas une valeur monétaire mais plutôt une valeur spirituelle. Ce cadeau, c'est leur témoignage de foi.

La première fois que mes parents m'ont offert ce cadeau, c'était lors de mon baptême. Ils ont dit oui à l'Esprit Saint pour moi. C'est vrai que j'étais beaucoup trop jeune pour réaliser ce que mes parents m'avaient donné, mais il y a eu encore plusieurs autres occasions où leur témoignage ont changé ma vie spirituelle. Mes parents étaient, et sont encore, des chrétiens qui participent aux célébrations eucharistiques dominicales et qui sont au service de leur Église. Ils m'ont témoigné de leur foi en participant activement aux divers ministères de l'Église et de notre paroisse. Ils m'ont accompagné lors de mes préparations aux Sacrements, ils m'ont initié à la prière mais plus imporant encore, ils m'ont encouragé à participer moi aussi dans ma paroisse. Ils m'ont donné un sens d'appartenance et d'engagement. Ils m'ont fait réaliser que j'avais l'Esprit Saint en moi, que j'étais fils de Dieu et que j'étais aimé. Plus particulièrement, ils ont nourri ma foi en témoignant de la leur.

De ces jours, je vois des jeunes familles à ma paroisse et j'ai le sourire aux lèvres. J'ai envie d'encourager ces parents à transmettre leur Foi à leurs enfants et de s'engager dans leur paroisse. Il n'y a rien de plus beau que d'offrir ce cadeau qui peut porter fruit pendant plusieurs années. Et encore, j'encourage plus particulièrement les parents qui ont des enfants qui se préparent à un Sacrement. Que ces parents s'impliquent et accompagnent leurs enfants dans leur cheminement spirituel. Je voudrais qu'ils sachent que leur présence et leur témoignage sont tellement importants.

Après plusieurs années, je reconnais finalement le cadeau que mes parents m'ont fait. Je peux maintenant leur dire un gros merci. Un merci pour les chrétiens qu'ils sont et pour l'héritage de Foi qu'ils m'ont offert. Je rends grâce aussi à Dieu de m'avoir donné des parents aussi dévoués et pleins d'amour pour leur famille. Il n'y a rien de plus que je peux leur demander. La seule façon que je peux les rembourser, c'est en témoignant de ma foi à ceux qui m'entourent. Et quand le jour viendra, je serai prêt moi aussi à offrir ce cadeau à mes enfants.

PAX et VERITAS

DANS NOS villages

Saint-Malo

Le conseil municipal de De Salaberry vient d'approuver une subdivision résidentielle sur le terrain d'Étienne Hébert, au sud du lac Saint-Malo. Étienne Hébert espère diviser le terrain de 130 acres en 35 à 40 lots, qui feront tous face à la rivière-aux-Rats. Présentement, deux chemins qui donneront accès aux lots sont enen voie de construction. Il restera à creuser des puits artésiens et un système de traitement des eaux usées.

C'est le deuxième projet de lots résidentiels approuvé par le conseil cette année. Plus de 100 nouveaux lots seront disponibles d'ici 5 ans.

Saint-Claude

La première réunion pour l'organisation du prochain **Gathering of Nations** a eu lieu le 24 octobre. L'édition 2006 de cette célébration des différents groupes culturels vivant au Manitoba aura lieu à Saint-Claude les 15 et 16 juillet. Dans le passé, Crystal City, Somerset, Saint-Léon et Notre-Dame-de-Lourdes ont accueilli ce festival.

Le dimanche 30 octobre, les Chevaliers de Colomb et Plurielles offrent un déjeuner aux crêpes et un spectacle intitulé **L'ABC de l'histoire du français au Manitoba**.

La vente artisanale annuelle aura lieu le 6 novembre au centre récréatif de 11 h à 15 h. Les profits de la vente iront au Centre des enfants.

Santé

Vous avez dit maladie cœliaque?

Porte-parole de l'Association cœliaque canadienne, Monique Clément parle de cette maladie peu connue, qu'est l'intolérance au gluten.

Prune VELLOT

En octobre, chaque année, l'Association cœliaque canadienne cherche à sensibiliser la population à la maladie cœliaque. Peu connue, cette affection touche pourtant près d'une personne sur 133. Elle est définie comme une intolérance au gluten. L'absorption d'aliments fabriqués à base de blé, d'orge, de seigle, ou même d'avoine, provoque une atrophie villositaire du petit intestin; c'est-à-dire que les poils de la paroi intestinale ne permettent plus la digestion habituelle des vitamines et des minéraux. Les symptômes de la maladie varient d'un patient à l'autre. Perte de poids, diarrhées, plaies ou anémie sont les plus courants.

Monique Clément a découvert sa maladie il y a trois ans. « Je pense que j'étais malade depuis 20 ans, raconte-t-elle. Mais pour être franche, je ne me sentais pas malade malgré l'anémie. Parfois j'étais fatiguée, je me trouvais un peu pâle. En fait, j'en ai pris conscience quand j'ai commencé la diète. En trois ou quatre jours, mon eczéma a disparu. Maintenant je me sens tellement mieux, que même les gâteaux ne me manquent pas! »

Le seul remède consiste en effet à ne consommer que des denrées sans gluten. Pas facile, quand la plupart des produits sont fabriqués avec de la farine, tels que les biscuits, le pain, les pâtes, les sauces et même les soupes! Les malades doivent adopter un nouveau régime alimentaire. « On remplace le grain par des ingrédients à base de riz, explique Monique Clément. Mais il peut être aussi nécessaire de prendre des compléments alimentaires. On a souvent une carence en vitamine B, qui permet la fortification des os. »

Cette nouvelle hygiène alimentaire nécessite donc beaucoup d'attention de la part du malade. Il doit veiller à tout ce qu'il mange, bien lire les étiquettes, téléphoner parfois aux manufactures pour s'assurer qu'il n'y a pas de trace de grain. Il doit aussi bénéficier d'un certain suivi médical. Des analyses régulières s'avèrent utiles, notamment pour surveiller les risques d'ostéoporose.

Malgré ces contraintes, la plupart des personnes diagnostiquées comme cœliaques se portent bien. « C'est une question d'habitude, affirme Monique Clément. À la maison, c'est souvent mon mari qui cuisine. Pour ne pas qu'il se trompe, on a mis au point un système. Quand on revient de l'épicerie, on colle une pastille verte sur chaque aliment que je suis autorisée à manger. C'est aussi simple que ça!

« Je ne me prive pas, poursuit-elle. Je vais au restaurant et je choisis plusieurs plats dans le menu qui sont susceptibles de ne pas avoir de gluten. J'explique le problème au serveur et souvent cela ne pose pas de problème. Beaucoup de gens ont peur de sortir. Je crois au contraire que plus on en parle, mieux c'est. »



photo : Prune Vellot

Monique Clément, atteint de la maladie cœliaque et secrétaire de Canadian Celiac Association.

Il est d'autant plus nécessaire de faire connaître la maladie, qu'il n'existe aujourd'hui aucune explication à cette faiblesse abdominale. On n'en connaît pas l'origine et il n'existe pour l'instant d'autre remède qu'un régime sans gluten. Il n'y a pas de guérison possible et les médecins se demandent combien de fois la villosité intestinale peut se renouveler.

Alors tandis que les médecins cherchent, l'Association cœliaque canadienne aide les malades nouvellement diagnostiqués. Monique Clément, membre de l'association depuis trois ans, en est aujourd'hui la secrétaire. Elle explique : « Notre rôle est de les aider à bien se nourrir, à trouver les bons aliments. » (1) De plus, un kiosque sera ouvert au public tout le mois d'octobre, à la bibliothèque Neil John McClean de l'Université du Manitoba.

(1) L'association organise une rencontre sur le thème des repas le 3 décembre à 11 heures, au Centre communautaire Glenwood. Pour plus d'informations, vous pouvez vous rendre sur le site : www.celiac.mb.ca.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes

Marcel Verrier

Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C.

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 999-6995

All Canadian Window & Door — JELD-WEN — 25 ans

www.allcanadianrenovations.ca

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty

NICOLE LANDRY MILNER

(204) 255-4204

BRUNET Monuments inc.
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@mts.net

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

WHS WINNIPEG HOME SERVICES

Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS

conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La Shop Lesage

Meubles et appareils électroménagers
Toutes les grandes marques neuves ou usagées

Achat et vente

Éric ou David
129, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Tél. : (204) 233-1804
Cell. : (204) 792-3413
lashoplesage@shaw.ca

Services en décoration d'intérieur

DECOR CHRISTIANE

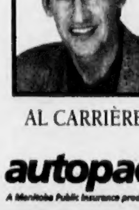
decorchristiane@shaw.ca

Christiane LaFlèche
204 292 1160

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE

MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca
www.desaulniersinsurance.ca

An Independent Insurance Broker Covers You Best. — autopac A Manitoba Public Insurance product — SGI CANADA

« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

Michelle SMITH
CFP



Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com

Fonds mutuels distribués par :
GESTION FINANCIÈRE WORLDSOURCE

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE

téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

OUVERT JUSQU'A 20H LES JEUDIS.

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR MCCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE
DEPUIS 1879

Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MG MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4